

DEA : Difficultés / Explications / Adaptations

	PSYCHOMOTRICITE
1	
2	Motricité fine
	Coordination oculo-manielle
	Découper
	Colorier
4	Utiliser latte, équerre, compas
5	Mauvaise qualité du tracé graphique
12	Puzzle, lego
	Reproduire un modèle
	Manipuler les couverts
	Nouer ses lacets, boutonner, fermeture éclair
13	Clé dans serrure
14	Ouvrir une porte
	Glisser feuille dans chemise en plastique
	Glisser feuille dans farde à anneaux
	Préhension
	Fatigue de la main, du bras
	Gaucher, ambidextre, ambimane
15	Tenue du crayon
17	Coordination visuo-spatiale
	En général
	Douleurs aux yeux
	Regard perdu, fixations
	Lecture
	Peine à lire
18	Saute des lettres, syllabes, mots, lignes
20	Gestion de l'espace 2D et 3D
	Disposer l'information sur sa feuille
22	Aligner les chiffres pour poser une opération
23	Dessiner l'abaque
	Recopier les informations au tableau
24	Écrit en miroir
26	Praxies oro-faciales
	Mimiques, tics
	Béance de la bouche
	Organe de phonation
	Faire des grimaces
27	Se moucher

28	Coordination motrice générale
	Mauvaise maîtrise du schéma corporel
29	Vie quotidienne
	Marcher, courir
	Tics moteurs
30	Peine à s'habiller
	Peine à monter / descendre un escalier
31	Hyperactivité
32	Activités sportives
	Refus, blocages, anxiété
	Équilibre
	Mouvements coordonnés
	Enchaîner mouvements (chorégraphie)
	Maitrise et peur du ballon
33	Réflexes inhibés / impulsivité
34	Maintien postural
	Tenue au banc
35	Attitude de repli
	Relâchement postural
36	Tension posturale
37	MATHEMATIQUE
	En général
	Refus, blocage, anxiété
39	Ne comprend pas les consignes
	Confond chiffre et nombre
40	Peine à retenir les tables
45	Comptage
	Oublis, répétitions, inversions dans la chaîne numérique orale
47	Difficultés à "subtiliser", dénombrer
49	Nombres et opérations
	Mélange U, D, C
50	Résoudre des opérations
52	Ne comprend pas le sens des signes +, -, x, :
54	Grandeur
	Comparer deux valeurs
	Estimer des grandeurs
56	Lire l'heure
57	Liens logiques
	Accéder au principe de conservation des quantités
	Classer
58	Lecture et écriture des nombres
	Lire / écrire les nombres en chiffres arabes

	<p>60 COMMUNICATION</p> <p>61 Verbale</p> <p>Émission</p> <ul style="list-style-type: none"> Absence / excès de paroles Ne parle pas spontanément Cherche ses mots N'est pas bien compris par les autres Conscience phonologique <p>65 Construction de phrases</p> <p>Lexique</p> <p>66 Parole</p> <p>Tics oraux, verbaux</p> <p>67 Réception</p> <p>Conscience phonologique</p> <p>68 Ne comprend pas le second degré</p> <p>69 Non-verbale</p> <p>Gestes parasites</p> <p>Difficulté à mimer, faire semblant</p> <p>Signes pour éviter de parler</p> <p>70 ECRITURE</p> <p>71 Refus, blocages, anxiété</p> <p>Assembler lettres ou syllabes</p> <p>Inverse, ajoute, omet des lettres, des syllabes</p> <p>Confond graphèmes proches</p> <p>72 Substitue, transforme les mots</p> <p>Écriture phonétique</p> <p>Écrit le même mot de différentes manières</p> <p>Mémorisation des règles d'orthographe</p> <p>73 Ignore ponctuation et accents</p> <p>74 Contenu pauvre</p> <p>75 LECTURE</p> <p>76 Refus, blocages, anxiété</p> <p>Faiblesses en dénomination rapide</p> <p>77 Ne connaît pas l'alphabet</p> <p>Ne différencie pas lettres, syllabes, mots</p> <p>78 Lecture hésitante, robotique</p> <p>Peine à fusionner 2 phonèmes pour lire une syllabe</p> <p>Confond visuellement lettres / ensembles de lettres se ressemblant</p> <p>79 Confond, inverse, omet, ajoute, répète des syllabes</p> <p>Répète un mot ou morceau de phrase déjà lu.</p>
--	--

80	Prédit la fin des mots sur base de ses souvenirs Lit un mot pour un autre Peine à retenir des règles contextuelles Ne fait pas les liaisons Ne respecte pas la ponctuation Mauvaise gestion du souffle
81	Ne comprend pas ce qui est lu Peine à ingérer Se perd dans le texte
83	Ne suit pas la lecture d'un camarade
84	APPRENTISSAGES EN GENERAL
85	Ne suit pas le rythme de la classe Fatigue vite
86	Faibles images mentales Manque d'autonomie
87	Manque d'organisation Ne semble pas entendre quand on lui parle
88	N'a pas confiance en lui, peu d'estime de soi Peine à induire, déduire Peine à transférer les apprentissages
89	Capacités métacognitives N'a pas conscience de ses stratégies Peine à verbaliser ses stratégies
90	Mémorisation Impression de "construire sur du sable" Déficience de la mémoire à court terme
91	Déficience de la mémoire à long terme
94	Fonctions exécutives Traiter l'info, double-tâche, mémoire consignes
95	Réfléchir avant d'agir, contrôler ses comportements automatisés
96	Adapter ses stratégies au contexte, faire des liens entre ses connaissances
97	Anticiper, planifier, gérer des actions dans le temps
98	Saisir un problème, s'engager dans la tâche, maintenir un rythme de travail
99	Régulation des émotions

Fichiers DEA

Psychomotricité



Psychomotricité

Difficultés

Explications

Pistes d'activités et d'adaptations proposées

Motricité fine

Coordination oculo-manuelle

Peine à découper, colorier sans dépasser ...

Découpage

- Vérifier qu'il ait une paire de ciseaux adaptée : pour gaucher ou pour droitier
- Permettre à l'enfant d'utiliser des ciseaux à ressort



- Feuille « Petits conseils pour bien tenir ses ciseaux et mieux découper » (en annexe 8)

- Découper des morceaux de colombins de pâte à modeler pour se familiariser avec l'ouverture et la fermeture du ciseau et ajuster son geste
- Autogestion : apprendre à l'enfant à découper sur la ligne et augmenter de plus en plus la difficulté (lignes horizontales, verticales, carrés, triangles, lignes brisées, étoiles, courbes, ronds ... puis découpage autour d'images)
- Si l'enfant n'est pas à l'aise, ne pas lui demander de découper dans la consigne, mais prédécouper à l'avance pour lui

Coloriage

- Utiliser des crayons triangulaires
- Retour réflexif (autoévaluation sur chaque coloriage): « Est-ce que je tenais bien mon crayon ? Est-ce que j'ai dépassé ? Est-ce que j'ai laissé du blanc ? »
- Coloriage avec bords en relief
- Ne pas demander de colorier dans la consigne (préférer cocher ou entourer par exemple)

- Si la motricité fine n'est pas le but de l'activité, laisser l'enfant dépasser des lignes s'il le souhaite pour ne pas inhiber sa créativité

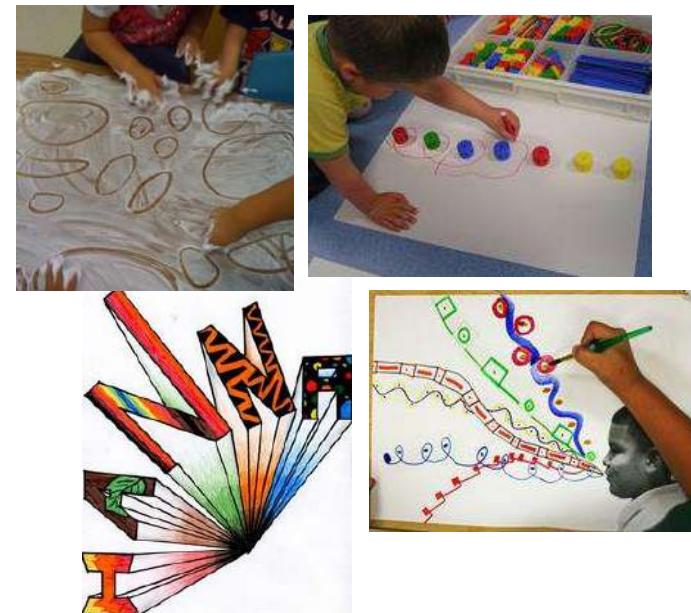
Peine à utiliser la latte, l'équerre, le compas

- Permettre à l'enfant d'utiliser une latte en métal type Maped de 20 cm minimum pourvue d'une ligne antidérapante
- Utiliser une équerre à poignée avec lignes antidérapantes
- Utiliser un compas à verrou type Maped
- Ne pas être trop exigeant sur la qualité du tracé graphique
- Permettre à l'enfant de verbaliser ce qu'il veut faire pour prendre en compte la démarche et pas seulement le produit fini
- Le site www.hoptoys.com propose du matériel intéressant (latte, compas ...) pour les enfants en difficultés
- Utiliser des logiciels et des applications type Géotracés, Instrumentpoche, Géogébra, GeometryPad

Mauvaise qualité du tracé graphique

→ Dans les activités de graphisme pur

- Sur Pinterest, vous trouverez des tas d'idées d'activités de graphisme pur pour que l'enfant s'entraîne. Je glisse ici quelques photos ...



→ Dans l'écriture

- Manque d'aisance, stress, lenteur

- Rassurer l'enfant
- Inviter les parents à consulter un graphothérapeute
- Consulter le TFE de Xavière Remacle en graphothérapie
- Consulter le TFE de Delphine Quinet « Du graphisme à

- **Type de graphie**
 - **Raide**

La dysgraphie peut être instrumentale ou réactionnelle.

- l'écriture »
 - Passer rapidement à l'ordinateur/la tablette (attention, l'enfant doit s'entrainer au clavier !)
 - Utiliser un logiciel de dictée vocale
 - 1/3 temps supplémentaire
 - Coter la qualité et pas la quantité
 - Etre son secrétaire à tout moment
 - Imprimer les devoirs à coller dans le JDC (pas de recopiage au TN) et pendant ce temps, l'enfant vérifie qu'il a bien compris le devoir
 - Photocopier ou scanner la feuille d'un camarade (Scanner portable : Iris Scanner Book ou souris scanner : IrisScan Mouse)
 - Feuille avec exercices type QCM, texte lacunaire...
 - Savoir-lire ; questions et réponses à surligner de la même couleur
 - Evaluer à l'oral
 - Brain Gym : les 8 couchés (en annexe 9)
 - Exercices pour délier les doigts (vidéo disponible sur le site

- **Molle**
- **Impulsive**
- **Maladroite**
- **Lente et précise**

- **Traction**
 - **Le crayon ne glisse pas sur la feuille**
- **Pression**
 - **Pousse fort sur la pointe**
 - **Sers fort son crayon**

Dysgraphie raide: l'écriture donne une impression de raideur, de tension, le tracé nécessite un effort tonique important qui lui confère un aspect anguleux.

*je suis très content
de le voir mercredi*

Dysgraphie molle: le tracé est irrégulier et la mise en page négligée, on remarque ainsi une impression de « laisser aller » avec une ondulation des lignes. L'écriture est petite et ronde et s'étale en largeur, certaines lettres sont atrophiées.

*mon cher ami.
je suis très content*

Dysgraphie impulsive: on perçoit un manque de contrôle de mouvement. Les formes sont imprécises, l'hypermétrie (difficulté à contrôler la fin des mouvements) entraîne un allongement des finales. La mise en page est négligée avec des marges abstraites et des lignes mal tenues.

*nous allons à la bicyclette. s'il
pleut, nous irons au cinéma ou
nous regarderons la télé chez*

www.reeducation-ecriture.com)

Gym des doigts



Fingerball



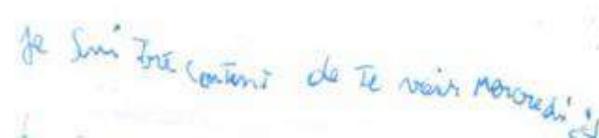
Fingertwister



Muppet Hand Puppets

Ombres chinoises

Dysgraphie maladroite: les formes sont lourdes, mal proportionnées, comprenant de nombreuses retouches et un tracé de mauvaise qualité. La page est mal organisée, le tout apparaît désordonné.



La dysgraphie lente et précise: le graphisme est appliqué et la mise en page soignée. La lenteur est excessive et s'accompagne d'ébauches de tremblements et de cabossages de certaines lettres.

Pour exercer la pression

Construire un tour de cubes avec une pince à cornichons



Accrocher des petits vêtements à une corde avec des épingles

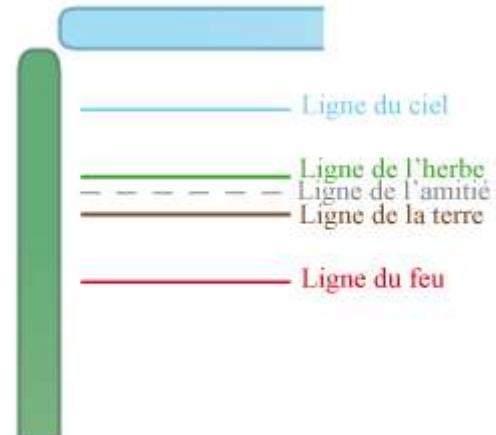


Eclater des bulles de papier-bulle



- Référentiel « Tenue du crayon » sur son banc
- Pour la traction , il faut tester différents stylos pour savoir ce qui lui convient mais en général, ce qui convient le mieux sont :
 - ➔ Les crayons ordinaires à mine grasse et courte catégorie B (non pointue pour que ça glisse mieux)
 - ➔ Les rollers effaçables
 - ➔ Les stylos qui guident type Yoroben (l'enfant voit ce qu'il écrit, évite de tenir ses doigts trop près de la mine ...). Ces stylos aident les enfants à moins serrer les stylos grâce à son grip qui permet un positionnement naturel des doigts.
 - ➔ Les Pelikan de la gamme Griffix
 - ➔ Les Velleda
- Guider la main de l'enfant en commentant verbalement le tracé

- Lignes de couleur pour respecter les proportions des lettres selon la taille de l'écriture de l'enfant



- Autogestion : grâce à un référentiel visuel, former les lettres/chiffres avec son corps, marcher en suivant les traits du chiffre/de la lettre, écrire dans l'air, tracer les lettres/chiffres dans la semoule, avec une éponge, avec un coton tige ...



- Ecrire un nombre dans le **dos** de son partenaire et lui faire deviner
- Ecrire un nombre avec **des objets** divers (d'abord à l'aide d'un gabarit puis sans)
- Ecrire les nombres, avec **une petite voiture**, en suivant le gabarit d'une route



Peine à assembler les pièces d'un puzzle, des Lego

- Utiliser des gros Lego type Duplo
- Mettre un modèle à disposition (étapes de construction avec images)
- Pour le puzzle, lui poser des questions telles que « Quelles couleurs vois-tu sur ta pièce ? Est-ce que tu vois cette couleur sur l'image de départ ? Quelle est la forme de la pièce ? Est-ce qu'une autre pièce a un renforcement ?»

Peine à reproduire un modèle

- Ne pas coter la précision
- Photocopier la feuille d'un camarade
- Prendre une photo via sa tablette et l'insérer dans son cours

Peine à manipuler ses couverts

- Conseiller des couverts à manches ergonomiques sur www.hoptoys.com aux parents de l'enfant
- L'aider à couper sa viande

Peine à nouer ses lacets, à boutonner ses vêtements, à enclencher la fermeture éclair

- Autogestion : s'entraîner sur une fermeture fictive, comme pour les lacets et les boutons



- L'aider à la fermer en se positionnant derrière lui (guidance manuelle et verbale)
- S'entraîner à introduire la clé dans un cadenas assez gros

Peine à mettre une clé dans une serrure, à tourner la clé

Peine à ouvrir une porte

L'enfant a des difficultés à baisser la poignée de porte.

- Laisser la porte ouverte
- Système de porte facile à ouvrir (éviter les résistances)

Peine à glisser sa feuille dans sa chemise en plastique

Peine à glisser sa chemise en plastique dans sa fardé à anneaux

Il y a beaucoup de trous sur le côté de la chemise en plastique et l'enfant ne sait pas où placer

- Tutorat : un camarade vient l'aider
- Le faire pour lui

- Il est plus pratique de glisser une feuille perforée à 2 trous qu'une chemise plastique perforée à 11 trous
- Préférer les cahiers vierges sur lesquels on colle les feuilles ou les fardes à 2 anneaux uniquement
- Indiquer par deux flèches les trous qui seront utilisés
- Tutorat : un camarade vient l'aider
- Le faire pour lui

Préhension

Fatigue récurrente dans la main, le bras

L'enfant est soit dans une mauvaise position pour écrire, soit il n'a pas automatisé le geste d'écriture, soit il tient mal son crayon.

S'il s'agit d'une mauvaise posture pour écrire : cf. « Maintien postural - Tenue incorrecte au banc »

Gaucher, ambidextre, ambimane

Si l'enfant est gaucher, son geste d'écriture de la main gauche rapproche le membre supérieur du corps et l'œil directeur est souvent le gauche. Il se crée alors une crispation-torsion de la nuque et du dos qui nuit à la concentration et à la qualité du travail de l'élève. Certaines mesures sont à mettre en place (voir

Si l'enfant est gaucher :

- prévoir une feuille de graphisme avec le modèle à droite
- le placer à gauche du banc quand il est prévu pour deux

adaptations).

Un ambidextre est aussi habile de la main droite que de la main gauche. Il arrive que le jeune enfant soit ambidextre car il n'a pas encore choisi, et il peut s'avérer utile de consulter un psychomotricien.

Un ambimane réalise certaines activités de la main gauche et certaines activités de la main droite.

élèves (pour ne pas qu'il cogne le coude de son camarade qui est peut-être droitier)

- le placer dans la rangée de gauche afin de l'inciter à tourner la tête vers la droite pour déverrouiller sa nuque
- décaler son cahier vers la gauche (décrispation du membre et mise en jeu de l'œil directeur) et le pencher vers la droite, la feuille étant dans le prolongement de l'avant-bras qui écrit
- prévoir un référentiel de tenue du crayon pour les gauchers

Si l'enfant est ambimane, repérer avec quelle main il écrit, avec quelle main il découpe etc. pour prévoir du matériel adapté.

S'il est ambidextre, lui laisser le choix et adapter en fonction de celui-ci.

Crayon

- **Tripode**
- **Quadrupode**
- **Palmaire**

Prise tripode : à trois doigts

Prise quadrupode : à quatre doigts

Prise palmaire : avec la palme de la main

- Référentiel de tenue du crayon à poser sur le banc de l'enfant
- Inviter les parents à consulter un graphothérapeute

- **Raide**
- **Molle**

Prise palmaire



Prise raide



Prise molle



- Bracelet d'écriture : pour maintenir le stylo dans une bonne inclinaison (on peut aussi remplacer cela par un chouchou)



- Finger fit pen : ce stylo permet de faciliter la préhension car il suffit de glisser son index entre les deux branches pour stabiliser le stylo



Coordination visuo-spatiale

En général

Douleurs récurrentes aux yeux

Soit l'enfant a des difficultés de coordination visuo-spatiale, soit il a des problèmes de vue non-corrigés.

- Inviter les parents à consulter un orthoptiste et/ou un ophtalmologue

Regard perdu, fixations

L'enfant ne comprend peut-être pas la consigne, manque d'attention, n'a pas confiance ...

- Venir près de lui, main sur l'épaule, et le ramener à l'activité
- Le rassurer, l'encourager

Lecture

Peine à lire

- ➔ Un texte en colonnes
- ➔ Un schéma, un tableau, un diagramme
- ➔ Sur un thermomètre

- Eviter les textes en colonnes
- Thermomètre à lecture digitale
- Proposer des tableaux clairs sans surcharges de couleur : ils peuvent être proposés comme une aide à la compréhension ou à la résolution de problèmes mais si la consultation du tableau est source d'erreur, il vaut mieux l'abandonner et utiliser un autre support

Saute

- Des lettres
 - Des syllabes
 - Des mots
 - Des lignes

Lire nécessite d'avoir une stratégie du regard :

- Nos yeux balayent, en glissant, une ligne dans le sens de la lecture, la ligne terminée, ils vont automatiquement à la ligne suivante
 - Nos yeux bougent pour voir l'information qui va suivre, ils font des saccades, des petits bonds. Entre chaque bond, nos yeux se reposent au bon endroit afin de continuer à lire
 - Nos yeux peuvent fixer un élément afin d'en retirer une

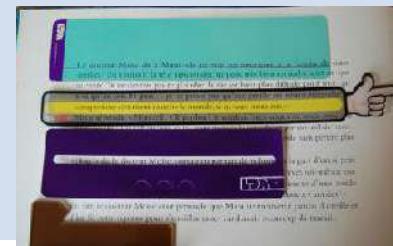
Si le but n'est pas la recherche d'informations :

- Mettre en évidence les informations essentielles au fluo

Si le but est la recherche d'informations :

- Eviter les éléments parasites (trop de couleurs, illustrations ...)
 - Surligner avec l'enfant les éléments essentiels
 - Surligner les lignes du tableau avec des couleurs différentes

- Conseiller aux parents de consulter un orthoptiste
 - Utiliser une police d'écriture Arial, Verdana ou OpenDyslexic (minimum taille 14 jusqu'à 20)
 - Espacer les mots (double-espace)
 - Espacer les lignes (double interligne)
 - Utiliser un guide de lecture, une fenêtre de lecture, un pointeur surlieur de texte



information. Il y a donc une discrimination de la chose vue.

La stratégie du regard dépend de la motricité conjuguée (**saccades oculaires, fixation et poursuites**). S'il l'enfant a des difficultés à ce niveau-là, il souffre de troubles de la stratégie du regard.

Les fixations sont des arrêts qui permettent la vision du mot ou du graphème. Leur durée varie selon la longueur du mot et suivant le nombre de fois où il a été vu (plus il est vu, plus il sera rapidement reconnu).

Les saccades permettent de séparer les mots ou les graphèmes entre les fixations. Elles ne servent pas à analyser ce qui est vu. Il existe plusieurs types de saccades :

- Les saccades horizontales : elles vont dans le sens de la lecture et sont rapides et amples chez le bon lecteur.
- Les saccades obliques : ce sont celles qui permettent de retourner à la ligne. Elles sont d'une grande amplitude.
- Les saccades de retour en arrière : elles permettent de reprendre une information et sont de faible amplitude.

- Suivre avec le doigt
- Alterner les couleurs des lignes de lecture (deux maximum)

Il était une fois un coquelet très désobéissant.

Il n'écoutait jamais les conseils de sa mère, une vieille poule. Le coquelet faisait tout très vite : Il courait partout, il battait des ailes sans arrêt, chantait toute la journée, mangeait n'importe quoi...

- Autogestion : apprendre à l'enfant à surligner seul au fluo une ligne sur deux
- Alterner les couleurs de syllabes (au surlieur ou à l'ordinateur:

Il était une fois un coquelet très désobéissant.
Il n'écoutait jamais les conseils de sa mère,
une vieille poule.

- Logiciel « Coupe-mots »
- Pointer le début et la fin de la ligne (feu vert, feu rouge)
- Eviter tout élément parasite : lettrine, illustration, fond de couleur ...
- Aérer la présentation
- Format A3 au besoin
- Lire pour l'enfant dès qu'il fatigue

S'il y en a trop, cela gêne la lecture et la compréhension

La poursuite nous permet de suivre un objet qui se déplace dans notre champ visuel. C'est un mouvement lent, fluide, continu et régulier. Il nécessite la qualité de la fixation afin de poursuivre une ligne.

Ces compétences optomotrices se mettent en place entre la 3^{ème} maternelle et la 2^{ème} primaire en général.

- Lecture à deux voix : alterner avec l'enfant
- Livres audio
- Logiciels de synthèse vocale « Dys-vocal » qui permet une lecture par voix de synthèse
- Le site www.iletaitunehistoire.com propose des histoires pour enfants que l'on peut écouter, lire, lire avec une aide (la phrase à lire est soulignée au fur et à mesure que l'ordinateur la dicte et l'enfant doit lire en même temps), regarder l'histoire : cette histoire peut être imprimée, téléchargée en PDF ou en mp3.
- Mettre le livre à la verticale pour faciliter la lecture grâce à un lutrin



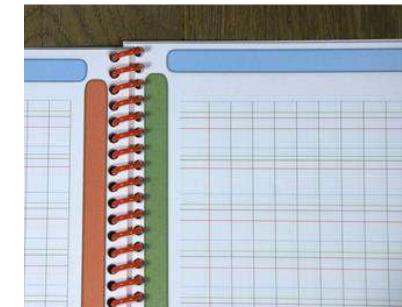
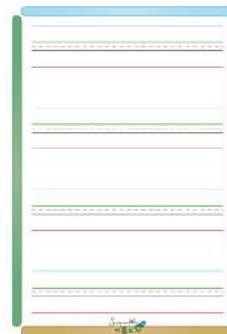
Gestion de l'espace 2D et 3D

Peine à disposer l'information sur sa feuille

- Fournir à l'enfant des feuilles de travail déjà préparées et lignées
- Utiliser du papier adapté suivant les difficultés de l'enfant au niveau de

l'écriture : papier à lignes espacées pour l'enfant dont l'écriture est grosse, papier à lignes moins espacées ...

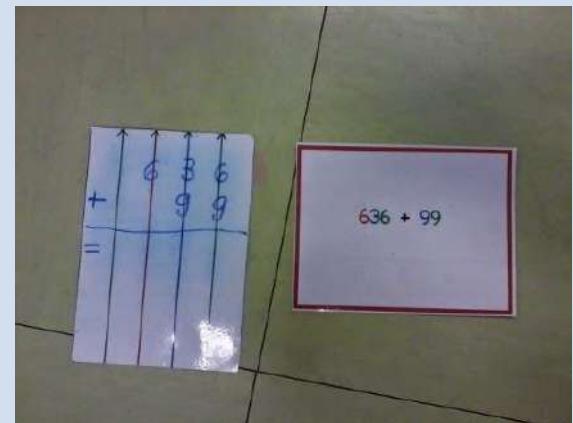
- Utilisation de la tablette ou de l'ordinateur
- Feuille avec entourage
- Feuille avec repères de couleur (en haut, ligne bleu pour le ciel, en bas, ligne marron pour la terre, à gauche, ligne verte pour le feu vert où je démarre, et à droite, ligne rouge pour le feu rouge où je m'arrête)



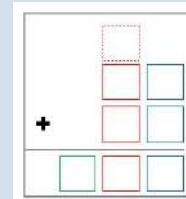
- Tracer des lignes si c'est une feuille blanche
- Lignage Seyès
- Feuille avec ligne en relief
- Tracer la marge en rouge
- Mettre un point là où il faut commencer à écrire
- Feuille à grands carreaux

Peine à aligner les chiffres pour poser une opération

- Utiliser des couleurs différentes pour unités, dizaines, centaines et s'y tenir (ex : unités en vert, dizaines en bleu, centaine en rouge)
- Surligner les colonnes avec la couleur correspondante ou tracer des flèches de couleur



- Tracer à la place de l'enfant
- Sur ordinateur, dessiner des cases au préalable (www.cartablefantastique.fr: sur ce site, vous trouverez des gabarits d'opérations à insérer dans un document Word



Peine à dessiner l'abaque

- Il est possible de préparer des feuilles d'opérations via OpenOffice et Word

Peine à recopier les informations au tableau

L'enfant a des difficultés à passer du plan vertical (tableau) au plan horizontal (cahier).

- Lui fournir le gabarit de l'abaque non complété pour ne pas qu'il perde de temps
- Lui permettre de venir à l'évaluation avec le gabarit de son abaque sous chemise plastique pour le compléter après au Velleda

- Fournir à l'enfant une feuille avec les informations du tableau à côté de lui (plan horizontal → plan horizontal)
- Lui permettre de coller cette feuille dans son JDC ou dans son cahier
- Un plan incliné sur le banc : idéalement, 30°
- Pupitre incliné



Ecrit en miroir

L'enfant peine à orienter les lettres dans l'espace.

- Référentiel de sens de formation des lettres et chiffres sur son banc (idéalement, sous forme d'un petit livret)



- Autogestion : grâce à un référentiel visuel, former les lettres/chiffres avec son corps, marcher en suivant les traits du chiffre/de la lettre, écrire dans l'air, tracer les lettres/chiffres dans la semoule, avec une éponge, avec un coton tige ...



- Ecrire un nombre dans le **dos** de son partenaire et lui faire deviner
- Ecrire un nombre avec **des objets**

divers (d'abord à l'aide d'un gabarit puis sans)

- Ecrire les nombres, avec **une petite voiture**, en suivant le gabarit d'une route



- Lettres rugueuses Montessori (possibilité de les construire soi-même)



Praxies oro-faciales

Mimiques, tics

- Ronge son matériel, ses ongles
- Machouille sa main, sa manche
- Cligne souvent des yeux

L'enfant est certainement nerveux, stressée.

- Musique calmante en fond
- Relaxation
- Lui permettre de faire une pause s'il en a besoin

Béance de la bouche

- Déglutition excessive ?
- Salivation excessive ?

Les lèvres inférieures de l'enfant sont humides, il déglutie souvent quand il parle. Il peut s'agir d'une hypersalivation. Cela peut être dû à une dyspraxie oro-faciale.

Un enfant fatigué a souvent la bouche béante.

- S'il s'agit d'une hypersalivation, demander aux parents de consulter un spécialiste car cela ne relève pas de notre compétence
- S'il s'agit de fatigue, permettre à l'enfant de se reposer au besoin (petit lit au fond de la classe, lit à l'infirmerie)

Organe de phonation

- Mauvaise articulation
- Peine à souffler, tirer la langue

La mauvaise articulation peut être due au fait que l'enfant parle trop rapidement, qu'il ne parle pas fort et donc indistinctement ...

Il s'agira peut-être d'une dyspraxie oro-faciale, d'une dyspraxie verbale entraînant une dysphasie expressive.

- Intermèdes : virelangues, répéter des phrases en les articulant un maximum, jeu du téléphone sans fil, prononcer distinctement les syllabes d'un mot
- Prendre conscience de la forme de la bouche lorsqu'on articule : les élèves doivent deviner le mot par simple articulation sans sons
- Utiliser les gestes Borel-Maisonny pour appuyer la parole et sentir où l'air passe

- Chanter
- Pour s'entraîner à souffler, Pinterest propose diverses activités



Peine à faire des grimaces

Il s'agit peut-être d'une dyspraxie oro-faciale

- Le site www.mot-a-mot.com propose un éventail de jeux sur les grimaces

Peine à se moucher

Il s'agit peut-être d'une dyspraxie oro-faciale

- Flûte nasale sur www.hoptoys.com (permet de prendre conscience de sa respiration nasale et permet d'apprendre à se moucher)
- Essayer de faire tomber une plume posée sur sa main rien qu'avec l'air passant par le nez
- Lui faire déplacer une bille sur un parcours rien qu'avec l'air passant par le nez

Coordination motrice générale

Mauvaise maîtrise du schéma corporel

→ Confond gauche/droite

L'enfant n'a pas conscience de son corps, ne se représente pas son corps.

L'acquisition du schéma corporel permet d'établir les limites du corps et de ressentir ce qu'on appelle la « globalité corporelle ». C'est une étape essentielle car elle **influence la motricité** de l'enfant : son aisance, son équilibre, son habileté manuelle ou encore sa capacité de se situer dans l'espace.

Vers 6/7 ans, l'enfant commence à distinguer la gauche de la droite.

Livres recommandés pour le schéma corporel:

- « *Calme et attentif comme une grenouille* » d'Eline Snel
- « *Yoga pour les enfants avec Namasté* » de France Hutchinson
- Pratiquer la méditation de Pleine Conscience (prendre conscience de son corps, de notre respiration, de nos sensations...)
- Pratiquer la Brain Gym (ne pas hésiter à se placer à côté de l'enfant)
- Comptine sur le schéma corporelle (beaucoup sont disponibles sur internet)

Pour la confusion gauche/droite

- Ecrire gauche en haut du tableau à gauche et droite en haut du tableau à droite (ne pas hésiter à mettre G/D sur le banc de l'enfant)
- Sur son banc : photos de sa main gauche (dessus et dessous) à gauche du tableau et photos de sa main droite (dessus et dessous) à droite
- Comptine

Vie quotidienne

Marcher, courir

- Marche sur la pointe des pieds
- Marche avec les pieds rentrés vers l'intérieur
- Ne déroule pas le pied

Si l'enfant marche sur la pointe des pieds, il est en déséquilibre et risque de chuter.

S'il marche avec les pieds rentrés vers l'intérieur, il risque de trébucher en se marchant « dessus ».

Sil l'enfant ne déroule pas le pied, il tape des pieds.

- Inviter les parents à consulter un posturologue, un kinésiologue ou un kinésithérapeute



Il s'agirait peut-être de réflexes archaïques non intégrés.

Tics moteurs

Ce sont des mouvements moteurs brusques, intempestifs, involontaires et récurrents de l'enfant. Il peut s'agir de haussement d'épaules, de mouvements de grattage ou encore, d'un bras levé ...

- Discuter avec le groupe-classe pour expliquer les problèmes que rencontre l'enfant afin d'instaurer un climat de respect et de confiance
- Rassurer l'enfant

Peine à s'habiller (et dans le bon ordre)

- Prévenir les parents des jours de piscine pour s'assurer que l'enfant ait des vêtements faciles à enlever type pantalon à ceinture élastique sans bouton, moufles, vêtements avec des « Velcro » ou à grosses fermetures éclair, chaussures à scratch ...
- Réaliser un référentiel de marche à suivre pour s'habiller après la piscine (avec des images)
- Poser ses vêtements sur le banc et au porte-manteau de manière à ce qu'il puisse se rhabiller facilement après la piscine.
- Gommettes pour distinguer l'endroit de l'envers
- L'aider pour s'habiller s'il est fatigué (après la piscine, c'est souvent le cas)

Peine à monter/descendre un escalier

- Prendre l'enfant par la main à côté de soi et faire en sorte qu'il nous imite monter les escaliers en comptant 1,2,1,2,1,2 pour chaque marche (guidance verbale), même chose pour descendre
- Jeux sportifs : alterner jambe gauche/droite sur un step

Hyperactivité

Un enfant hyperactif est un enfant dont l'activité motrice (et souvent mentale) est augmentée et désordonnée.

- Trouver régulièrement des moments où l'enfant pourra bouger :
 - Distribuer des feuilles
 - Effacer le tableau
 - Ouvrir/fermer les fenêtres
 - Porter des messages
 - Droits de sortie
 - Lui trouver un lieu où il pourra se calmer et reprendre le contrôle de lui-même, après une crise de colère par exemple
- Lui permettre de bouger sur sa chaise mais pas quand il écrit ou lit car il a besoin de se concentrer
- Lui permettre de dessiner pour se concentrer
- Proposer de la musique calme en fond (pour tous ou avec des écouteurs pour lui seul)
- Placer des balles de tennis sous sa chaise pour réduire les bruits
- Désigner une place précise pour déposer son sac d'école et ranger son matériel
- Aménager un coin détente dans la classe où l'enfant pourra se calmer

Activités sportives

Refus, blocage, anxiété

- Rassurer l'enfant
- Rencontrer le professeur d'éducation corporelle pour expliquer les difficultés de l'enfant afin qu'il baisse le niveau d'exigences ou cible des exercices pertinents visant à exercer les compétences défaillantes. Aussi, il pourra vous conseiller sur des intermèdes à mener en classe

Equilibre difficile (sur un pied, à cloche-pied)

- Brain Gym : les points d'équilibre (en annexe 10)
- Intermèdes visant à exercer l'équilibre (en annexe 11)

Peine à effectuer des mouvements coordonnés? (nager, pédaler, courir, sauter ...)

- Brain Gym : les contacts croisés, les mouvements croisés, le crayonnage en miroir (en annexe 12)

Peine à enchaîner les mouvements (chorégraphie)

- Se mettre à côté de lui pour qu'il fasse « en même temps »
- Repères visuels (montrer des images-indices pour se souvenir des gestes)

Mauvaise maîtrise et peur du ballon

- Jouer avec un ballon assez gros et en mousse
- Pour contrôler cette peur, y aller

progressivement : d'abord faire rouler le ballon au sol vers lui, puis face à face, lui donner le ballon dans les mains, puis on s'éloigne de plus en plus ...

Réflexes

- ➔ Inhibés ?
- ➔ Impulsifs ?

- Rencontrer le professeur d'éducation corporelle pour expliquer les difficultés de l'enfant afin qu'il cible des exercices pertinents visant à exercer les compétences défaillantes. Aussi, il pourra vous conseiller sur des intermèdes à mener en classe

Maintien postural

Tenue incorrecte au banc

- Pieds pas à plat au sol
- Non perpendiculaire au banc
- S'assoit de travers
- S'assoit sur ses pieds
- Dos voûté (cf. relâchement postural)

Il est important que l'enfant ait une bonne posture de travail :

- Ses pieds doivent être à plat sur le sol
- Son dos est droit et perpendiculaire au banc (il se peut qu'il ne soit pas perpendiculaire si le pupitre est incliné)
- Ses jambes forment un angle droit ou obtus (si la chaise est plus haute)
- Ses bras sont pliés mais non tendus, sur le pupitre, avec un angle moyen de 75°

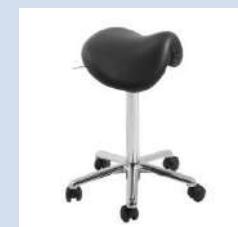
Un enfant qui s'assoit de travers a peut-être son œil directeur à gauche et son oreille directrice à droite : il ne peut donc pas regarder ce qu'il écrit et écouter en même temps, et se met de travers. Cet enfant est peut-être hyperactif et ne parvient pas à garder une position assise stable.

Un enfant qui s'assoit sur ses pieds cherche à être plus haut pour voir ce qu'il écrit ou fait.

- Référentiel visuel au mur « se tenir correctement au banc » avec des images
- Rappel gestuel, visuel ou mot magique signifiant : « Je dois me mettre dans une position correcte à mon banc »

Si besoin, pour faciliter la tenue correcte au banc et les conditions de travail (écriture, lecture ...) :

- Repose-pied (pour avoir les pieds à plat, à hauteur adaptée)
- Coussin pour support lombaire
- Chaise ergonomique et pupitre inclinable (jusqu'à 30°)
- Tabouret selle (permet de toucher le sol tout en se tenant bien droit)



Attitude de repli

Cet élève est refermé sur lui-même ? Dos voûté ? Epaules refermées ? Cou non droit ? Assis ou debout ?

Si cet élève adapte de telles postures, c'est qu'il n'est pas à l'aise dans l'environnement scolaire.

- Instaurer une **ambiance de classe** intégrant le respect de tous
- Instaurer une **relation de confiance** entre l'élève et l'enseignement et lui demander ce qui pourrait l'aider à s'ouvrir davantage
- Exercices de **Brain-Gym**
- Référentiel de position d'écoute (l'obligeant à « ouvrir » la cage thoracique pour que l'information rebondisse)

Relâchement postural

→ Dos voûté

Le dos peut être voûté soit parce que l'élève a un handicap physique (ex : maladie de croissance), soit parce que l'élève adopte une mauvaise posture (cela peut engendrer une cyphose, une scoliose ...).

- Sous réserve qu'il n'ait pas de handicap physique, tenue au banc :
 - **S'assoir sur un ballon**
 - **Retourner la chaise** et s'assoir de manière à avoir le dos droit, les pieds de part et d'autre de la chaise, à plat au sol, et le ventre collé au dossier de la chaise
 - **Brain Gym**
 - Marcher avec un coussin sur la tête pour s'entraîner à avoir le dos bien droit
- Vérifier ta tenue correcte au banc
- Pupitre inclinable
- Recopiage au tableau : donner une

- Cou en avant

L'enfant a certainement des difficultés à lire ou à écrire car il penche sa tête en avant incessamment.

- Epaules refermées
 - Tête
 - Posée sur le banc
 - Maintenue par le bras

Il se pourrait que l'enfant manque d'attention, soit fatigué ou que les réflexes archaïques ne soient pas correctement intégrés.

→ Bras ballant

L'enfant qui a les bras ballants ne tient généralement pas sa feuille en écrivant.

Tension posturale

- Epaules relevées
- Cou raide

- feuille sur son banc
 - Police d'écriture plus grande (minimum taille 14 jusque 20) type OpenDyslexic, Verdana, Comic Sans Ms ...
 - Pour le cou, l'ordinateur est un ennemi (la hauteur de l'écran doit être à hauteur des yeux, il ne doit pas baisser la tête et l'ordinateur doit être sur un support inclinable). L'avantage des tablettes est qu'elles ont généralement un support inclinable
 - Cf. « Psychomotricité - Maintien postural- Attitude de repli »
- Inviter les parents à consulter un **posturologue** ou un **kinésiologue**
- Proposer des situations d'apprentissage partant des centres d'intérêt de l'enfant, de son vécu
- Lui permettre de se reposer
- Set anti-dérapant
- Relaxation
- Inviter les parents à consulter un posturologue, un kinésithérapeute ou un ostéopathe

Mathématique



Mathématique

Difficultés

Explications

Pistes d'activités et d'adaptations proposées

En général

Refus, blocage, anxiété

Face à une activité de mathématique, l'élève est stressé, il panique, refuse de participer, pleure parfois. L'enfant n'a pas confiance en lui.

- Créer un bon climat de classe
- Instaurer une confiance entre l'enseignant et l'élève : rassurer l'élève et être disponible quand il y a des activités mathématiques
- Favoriser l'estime de soi en pointant ses réussites (via un dossier d'évolution par exemple, l'enfant se verra progresser)
- Lui permettre d'utiliser ses référentiels (tableau des nombres, abaque, tables de multiplication), des fiches de marches à suivre ...
- Respecter le rythme de chaque enfant : les acquisitions suivent une évolution par stades et il faut veiller à ne pas omettre de stade ou à ne pas passer trop rapidement au stade suivant
- Laisser l'enfant manipuler s'il en a besoin : bouchons, allumettes, pailles ...et construire le matériel avec lui pour qu'il prenne sens

Ne comprend pas les consignes

- Ne pas « noyer » l'enfant dans des explications car le langage ne fait pas forcément tout comprendre. Utiliser des gestes, des déductions nées des actions sur le matériel ...
- Utiliser un vocabulaire accessible pour l'enfant d'après ce qu'il connaît
- Laisser le temps à l'enfant de réfléchir et de poser d'autres questions
- Ne pas parler et montrer en même temps : explications orales d'une part et explications visuelles de l'autre (matériel, écrit...)

Confond chiffre et nombre

Il n'existe que dix **chiffres** : 0, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9. Ce sont des signes, des symboles qui servent à écrire tous les nombres, comme les lettres de l'alphabet servent à écrire tous les mots du dictionnaire.

Les **nombres** représentent une quantité, une valeur et peuvent être écrits avec un ou plusieurs chiffres. L'ordre de lecture est important et on lit toujours de gauche à droite.

- Référentiel des 10 chiffres sur son banc et dans la classe
- Bande numérique des nombres sur son banc et dans la classe
- Référentiel de comparaison chiffre/nombre au mur et/ou sur son banc



Peine à retenir les tables d'addition, de multiplication

- Faire le rapprochement avec les lettres et les mots : les lettres permettent d'écrire des mots, mais il y a parfois des mots composés d'une seule lettre / les chiffres permettent de former des nombres, mais il y a parfois des nombres composés d'un seul chiffre

- Construire les tables avec le livre « Construire la multiplication et les tables », guide méthodologique 2,5 -12 ans, Math & Sens, De Boeck
- Dédramatiser l'apprentissage des tables : présenter le tableau de Pythagore dans lequel on trouve 100 multiplications à connaître. Comme la multiplication est commutative ($4 \times 3 = 3 \times 4$), barrer avec les enfants ce qui en « double » et il ne reste plus que 55 tables de multiplication !

x	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
2	2	4	6	8	10	12	14	16	18	20
3	3	6	9	12	15	18	21	24	27	30
4	4	8	12	16	20	24	28	32	36	40
5	5	10	15	20	25	30	35	40	45	50
6	6	12	18	24	30	36	42	48	54	60
7	7	14	21	28	35	42	49	56	63	70
8	8	16	24	32	40	48	56	64	72	80
9	9	18	27	36	45	54	63	72	81	90
10	10	20	30	40	50	60	70	80	90	100

x	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
2		4	6	8	10	12	14	16	18	20
3			9	12	15	18	21	24	27	30
4				16	20	24	28	32	36	40
5					25	30	35	40	45	50
6						36	42	48	54	60
7							49	56	63	70
8								64	72	80
9									81	90
10										100

- Faire compléter la table de Pythagore de la multiplication au fur et à mesure pour que chaque enfant repère ce qu'il sait ou non.

- Exercer la mémorisation (en annexe 13)
- Partir des occasions de la vie courante :
Pour ton anniversaire, je dois faire 9 paquets de bonbons avec 8 bonbons dans chacun des paquets. Je vais faire les courses et acheter un paquet de bonbons assez gros car je dois en avoir assez. Combien de bonbons me faut-il en tout ?
On peut ensuite construire les paquets avec l'enfant.
- Il existe certains logiciels et applications qui permettent de réviser les tables (logiciel Multiskate, applications IPAD : Montessori Maths → permet de comprendre et réviser, Révise tes tables de multiplications, Quix ...)

Pour s'exercer à retenir les tables de multiplication en fonction des intelligences multiples :

Kinesthésique

- Réaliser des cocottes en papier pour les tables que l'on désire travailler. Les enfants les colorient, les découpent, les plient et forment des binômes pour y jouer
- Table de 9 avec les mains (en annexe 14)
- En binôme, se lancer la balle : chacun à leur tour, les enfants doivent dire le résultat d'une multiplication déterminée (ex : $1 \times 9 = 9$, $2 \times 9 = 18$, etc.)
- Tracer un cercle à la craie sur le sol, demander aux enfants de se mettre par groupes de 3, 4, 5 ... selon la table à travailler, à l'intérieur des cercles. Demander à l'enfant de multiplier le nombre d'enfant dans le cercle avec le nombre d'enfants qui n'est pas dans le cercle (bonnes images mentales pour le visuo-spatial)

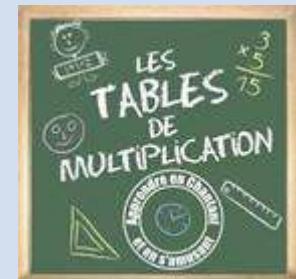
également)

Verbo-linguistique

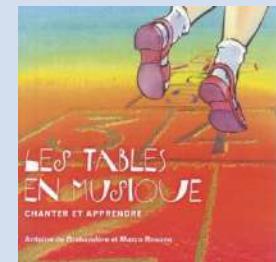
- Mémoriser les tables de multiplication en vers. Pour chaque table, Jean Tardieu nous propose une poésie (ex : les trois mousquetaires pour la table de 3)
- Créer une histoire pour chaque table (on peut s'inspirer de la méthode Multimalin, cf. intelligence visuo-spatiale)

Musicale

- Ecrire une chanson des tables
- Apprendre les poésies en chanson :
 - Apprendre les tables de multiplication en chantant de Bézu et la Petite Classe (salsa, groove, dance, rap, reggae)

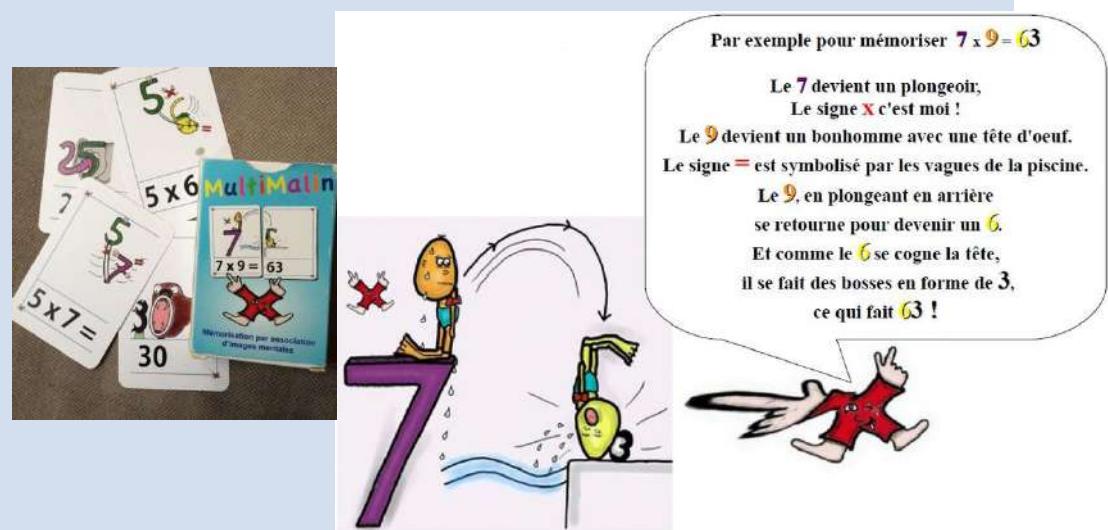


- Les tables en musique : chanter et apprendre de Antoine de Brabandère et Marco Rosano



Visuo-spatiale

- Compléter et colorier les mandalas d'apprentissages des tables (vous pouvez en trouver dans le livre « Graphisme et mandalas d'apprentissage CP-CE1 » d'Armelle Géniné)
- Jeu de cartes Multimalin des multiplications
Les chiffres sont transformés en personnages ou en objets qui ont une forme proche. On relie les différents objets et personnages par un lien logique ou de cause à effet, ce qui crée un petit « dessin animé mental » facile à retenir.



Intrapersonnelle

- Obtenir des ceintures des tables (comme au judo) : pour chaque ceinture, l'enfant reçoit une feuille avec des exercices

progressifs. S'il réussit les exercices, il peut colorier la ceinture appropriée. L'enfant commence par la ceinture blanche, passe par les différentes ceintures quand il se sent prêt. L'objectif de tous les élèves est d'arriver à la ceinture noire.

Interpersonnelle

- Jeu de bataille en binômes (on peut prendre un jeu de 52 cartes auquel on soustrait toutes les figures : on ne garde que les cartes à point)

Bataille sous forme de multiplication : chacun des deux joueurs reçoit un tas égal de cartes. Lorsque les joueurs retournent la carte supérieure de leur jeu, ils la déposent face visible sur la table. Le premier qui donne le produit de la multiplication remporte les deux cartes. C'est adaptable pour l'addition, la soustraction, la division ... mais il faut adapter les règles de calcul.

Variante : on peut limiter les tables pour ne travailler que certaines tables de multiplication

- Bingo, loto, dominos, jeu de l'oie des tables (on peut les construire soi-même ou les trouver facilement sur Pinterest)

Comptage

Oublis, répétitions, inversions dans la chaîne numérique orale

La chaîne numérique orale est la suite des nombres : 1, 2, 3, 4, 5 etc.

- Répéter la suite mécanique de la comptine progressivement de « 1 » à « 10 » puis de « 11 » à « 16 » (où tous les mots sont différents) en tapant dans ses mains en même temps pour rythmer le comptage et concrétiser la séparation des mots
- Réciter des comptines comme « Un petit cochon ... combien en voulez-vous ? »
- Placer la bande numérique en évidence dans la classe (soit à la verticale, soit à l'horizontale mais il faut s'assurer qu'il y ait une continuité dans les autres classes où l'enfant est allé ou ira) ET sur son banc
- Colorier sur sa bande numérique individuelle le dernier mot-nombre énoncé sans erreur : cela permet à l'enfant de visualiser ses progrès
- Faire correspondre les mots énoncés et les écritures numériques : on suit sur la bande numérique « 1-2-3 ... » et on énonce la comptine
- Jeu « Qu'est-ce qui vient ... ? » : questionner l'enfant sur le nombre qui vient avant ou après tel nombre
- Dominos avec le nombre qui suit : faire coïncider un nombre et son successeur (écriture en lettres, en chiffres et schèmes)
- Trouver l'erreur : une marionnette compte et parfois, elle se trompe, l'enfant doit alors signaler l'erreur à l'enseignant

- L'enfant marche et énonce la chaîne numérique au rythme de ses pas
- L'enfant marche dans chaque cerceau et compte en même temps
Variantes :
 - un enfant marche dans un cerceau, saute parfois un cerceau et un autre enfant compte
 - quand il y a un papier dans un cerceau, on ne prononce pas le nombre
- Deux enfants sont face à face :
 - L'un dit un nombre, l'autre le suivant
 - L'un dit deux nombres, l'autre les deux suivants
- Deux élèves sont face à face :

Un élève dit fort « 1 » et dit tout bas « 2 », le suivant dit « 3 » fort et « 4 » tout bas etc.
- Enregistrer le comptage oral de l'enfant : en écoutant l'enregistrement, il pourra relever ses erreurs et les corriger puis recommencer l'enregistrement
- Jeu de la fusée : « Attention la fusée va décoller : dix, neuf, huit ...un, partez ! »
- Utiliser le tapis des nombres en grandeur nature : chaque élève reçoit un nombre et doit se placer sur le plateau
- Lire des livres à compter pour amener les enfants à dénombrer des personnages, des objets, des animaux comme « Dix petits amis déménagent », « La chevrette qui savait compter jusque 10 », « Au lit dans 10 minutes », « De la petite taupe qui voulait

Difficultés « subitiser », dénombrer

à « **Subitiser** » est une aptitude innée qui permet de percevoir globalement de petites quantités (jusque 3 ou 4).

Dénombrer, c'est utiliser des stratégies comme *compter* (en litanie et savoir que le dernier mot-nombre désigne la quantité de la collection), soit *nombrer* (faire appel à des images mentales → je vois deux dés avec 5 points, je sais que c'est 10 / je vois une grosse collection, alors je fais des groupements pour décomposer et je peux ensuite nombrer ...).

Les difficultés peuvent être dues à des erreurs de suite dans le dénombrement (l'enfant ne connaît pas assez bien les mots-nombres et se trompe en récitant la comptine), à des erreurs de coordination (l'enfant n'articule pas correctement la récitation de la comptine avec le pointage des objets : il pointe un objet et énonce deux mots ...), ou à des erreurs de repérage (l'enfant

savoir qui lui avait fait sur la tête), « La chenille qui fait des trous », « Ma journée dans la savane », « Des milliards d'étoiles », « Cinquième », « Sept oursons cachés dans la maison », « Sept oursons préparent Noël », « Dix petites graines », « Dix petits poussins » ...

- Rencontrer la quantité étudiée à travers tous les sens : rencontre visuelle (ex : dans des folders, les enfants découpent ce qui vendu, par exemple, par 3 et ils créent un référentiel du nombre 3), auditive (reconnaitre, reproduire et produire des rythmes contenant autant d'éléments que la quantité étudiée) et tactile (retrouver une quantité déterminée d'objets dans une collection d'objets soustraits à la vue)
- Jouer à des jeux où on lance un dé, où l'on avance et l'on recule de tant de cases (possibilité de le faire grandeur nature avec des cerceaux dans lesquels on saute : par exemple, le jeu des petits chevaux)
- Former des groupes de 2, 3, 4 etc. selon la consigne de l'enseignant
- Jeu : le parking (permet de varier les stratégies pour dénombrer)
- Métacognition
 - Créer un référentiel de stratégies avec les élèves pour dénombrer
 - Chaque élève possède son référentiel de stratégies (boîte, roue de stratégies ...)
 - Inciter les élèves à verbaliser leurs stratégies (ne pas hésiter

ne sait plus différencier les objets déjà comptés de ceux qu'il reste).

à faire des « flashes méta » en classe)

Si c'est dû à une erreur de suite dans le dénombrement :

- Cf. « Mathématique- Oublis, répétitions, inversions dans la chaîne numérique orale »

Si c'est dû à des erreurs de coordination :

- Limiter le nombre d'objets dans un premier temps
- Déplacer les objets avec l'enfant en les comptant
- Déplacer les objets et l'enfant compte
- L'enfant déplace les objets et l'enseignant compte
- Encourager l'enfant à compter lentement et avec attention

Si c'est dû à des erreurs de repérage

- Faire dénombrer des collections d'objets manipulables (bouchons, noisettes, cubes, allumettes, balles de ping-pong ...) et inviter l'enfant à les mettre dans une boîte au fur et à mesure
- Si les collections à dénombrer sont fixes (sur feuille d'exercices par exemple), les surligner ou les cocher au fur et à mesure

Nombres et opérations

Mélanges les unités, dizaines, centaines

Soit il s'agit d'un problème de coordination visuo-spatiale, soit il s'agit d'un problème de compréhension du système décimal.

Si la difficulté provient d'un problème de coordination visuo-spatiale :

- Cf. « Psychomotricité - Coordination visuo-spatiale- Gestion de l'espace 2D et 3D »

Si la difficulté provient d'un problème de compréhension du système décimal :

- Compteurs numériques sous forme d'abaque (temps qui passe)



- Matériel multi-bases



- Jeu « Comptez sur œufs » pour comprendre le système décimal



- Travailler les échanges en euros

- Manipulation avec des pailles

Ex : une paille = 1 unité / 10 pailles entourée d'un petit élastique (1 tas) = 1 dizaine / 10 paquets de 10 tas de pailles entourées d'un grand élastique (1 fagot) = 100 pailles (1 fagot)

	fagots	tas	pailles
Je vois			
J'écris	1	3	4

Peine à résoudre des opérations

Les difficultés peuvent venir d'un problème de coordination visuo-spatiale : l'enfant peine à aligner les chiffres pour poser l'opération, peine à placer les chiffres dans les bonnes colonnes de l'abaque ...

Elles peuvent aussi venir d'un manque de maîtrise de la chaîne numérique orale.

Elles peuvent venir d'une difficulté à

Si la difficulté provient d'un problème de coordination visuo-spatiale :

- Cf. « Psychomotricité - Coordination visuo-spatiale- Gestion de l'espace 2D et 3D »

Si la difficulté provient d'un manque de maîtrise de la chaîne numérique orale :

- Cf. « Mathématique - Oublis, répétitions, inversions dans la chaîne numérique orale »

comprendre le sens des opérations.

Elles peuvent venir d'un problème à gérer les étapes du calcul.

Si la difficulté provient d'un manque de compréhension du sens des opérations :

- Cf. « Mathématique - Ne comprend pas le sens des signes +, -, ×, /, = »

Si la difficulté provient d'un problème à gérer les étapes du calcul :

- Permettre à l'enfant de se créer des images mentales : manipulation, mime, verbalisation, reformulation écrite, représentation dessinée (ex : dessine une histoire avec ce calcul) puis figurative pour progressivement arriver à la représentation figurative (croix, flèches ...) et à la représentation mathématique (chiffres, signes opératoires, tableaux, graphiques ...)
- Corriger aussi bien la démarche que la réponse
- Permettre l'utilisation de la calculatrice si ce n'est pas le calcul n'est pas l'objet de l'évaluation
- Construire avec l'élève des feuilles de marche à suivre énumérant les étapes en fonction de l'opération
- Inciter l'enfant à verbaliser sa démarche
- Favoriser la manipulation régulière de la bande numérique : les élèves pourront se construire une image mentale de la suite des nombres qui permet de mettre en relation les nombres les uns avec les autres, qui les organise et les structure. Pour faciliter le repérage, on peut colorier tous les nombres qui n'ont qu'un seul chiffre, ensuite, dans une autre couleur, tous les nombres qui commencent par 1, etc. Pour faire apparaître la règle des

changements à 10, on peut replier la bande en accordéon par dizaine.

- Réglettes Cuisenaire : pour additionner, soustraire, multiplier et diviser. Chaque couleur correspond à un nombre.



- Jeux « Les pirates mathématiciens » de Haba
- Le site www.mot-a-mot.com propose des jeux et des outils intéressants pour travailler l'addition et la soustraction comme « L'arrêt de bus », « Prom'nons nous dans les bois », « Calculodingo », « Multiplodingo », « Abaco 20 »
- Sur Pinterest, vous trouverez une multitude de jeux permettant de passer du stade concret au semi-concret jusqu'au stade abstrait

Ne comprend pas le sens des signes +, -, x, /, =

L'enfant ne comprend pas le sens des signes opératoires (trop abstraits) et des opérations, ni du signe égal, signe

- Contextualiser les calculs dans un problème (se référer au vécu de l'enfant)

d'équilibre.

- Permettre à l'enfant de se créer des images mentales pour cerne le sens de l'opération : manipulation, mime, verbalisation, reformulation écrite, représentation dessinée puis figurative pour progressivement arriver à la représentation figurative (croix, flèches ...) et à la représentation mathématique (chiffres, signes opératoires, tableaux, graphiques ...)
- Travailler les opérations en variant leur sens et leur structure mathématique → ce tableau peut être placé dans la farde de mathématique de l'enseignant (en annexe 15)
- En annexe 16, vous trouverez une liste d'activités mobilisant le sens des opérations, destinées à l'enseignant primaire, du cycle 2,5-5 ans au cycle 10-12 ans

Grandeur

Peine à comparer deux valeurs

Les difficultés peuvent venir d'un manque de maîtrise de la chaîne numérique orale et donc, d'une difficulté pour ordonner des nombres dans l'ordre croissant ou décroissant (sériation). ou d'un manque de compréhension des signes < et > et =.

Cela peut aussi venir du fait que l'enfant n'accède pas au principe de conservation des quantités.

Aussi, cela peut venir d'une difficulté à estimer des grandeurs.

Si cela provient d'un manque de compréhension des signes :

- Avec le corps : un enfant est désigné crocodile. Il est placé entre les deux cerceaux. Il doit se tourner vers le groupe où il y a le plus à manger. Lorsqu'il est tourné vers ce groupe, il ouvre la bouche ou fait un angle avec ses bras pour représenter le signe.
- Approche visuelle : le crocodile (on peut également trouver une marionnette)



Si cela provient d'une difficulté à accéder au principe de conservation :

- Cf. « Mathématique - Peine à accéder au principe de conservation des quantités »

Si cela provient d'une difficulté à estimer des grandeurs :

- Cf. « Mathématique - Peine à estimer des grandeurs »

Peine à estimer des grandeurs

- Aborder les grandeurs au quotidien : lors d'un déplacement ou d'une balade avec les enfants, attirer le regard des enfants sur ce qui les entoure : « ce poteau est presqu'aussi grand que toi », « qui est plus petit que cet arbre ? ».

- Comparer leur corps aux éléments qu'ils rencontrent en utilisant un vocabulaire varié et de plus en plus précis (hauteur, largeur, lourd, léger ...)
- Ordonner les enfants du plus petit au plus grand
- Comprendre le principe de plus lourd/plus léger par le jeu de la bascule, mais aussi grâce à la balance de Roberval



- Lui donner des images mentales avec un référentiel personnel qu'il construit lui-même (image et correspondance de l'unité conventionnelle : ex, un paquet de farine → 1kg)
- Utiliser des leurres : comparer la masse d'un ours en peluche léger et d'un soldat de plomb pour que l'enfant dissocie de mieux en mieux ce qu'il croit de ce qu'il constate
- Ne pas hésiter à manipuler pour de vrai : sous peser, toucher, comparer ...
- Vivre avec son corps :
Vivre une durée de 1 seconde, écrire ce qu'on peut faire en 1 seconde (taper dans ses mains, tirer la langue), vivre une durée de 1 minute et écrire ce qu'on peut faire en 1 minute (taper 60 fois)

dans ses mains, jouer à un petit jeu de questions/réponses, chanter une comptine, réciter sa table de multiplication par 3 ...), même chose avec 30 min, 1 heure, 1 demi-journée, 1 journée ...

- Faire chercher comment égaliser des quantités inégales : partant de deux quantités inégales, il faut ajouter ou retirer d'un côté ou de l'autre des quantités pour égaliser.

Peine à lire l'heure

- Disposer une horloge digitale et une horloge à aiguilles juste à côté dans la classe
- Sur Pinterest, diverses activités sont proposées pour apprendre à lire l'heure

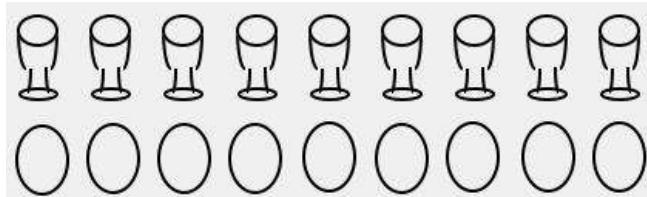


Liens logiques

Peine à accéder au principe de conservation des quantités

Le principe de conservation des quantités signifie que la quantité d'un assortiment d'objets reste la même lorsque leur aspect physique a été modifié.

- Correspondance terme à terme (l'enfant peut placer l'un en face de l'autre, relier, colorier d'une même couleur une paire ...)



Peine à classer

Classer c'est mettre « ensemble » selon un critère commun dans un ensemble.

Exercer la classification :

- Jeu Oudordodo : l'enfant doit deviner chez quel ami dort Dodo. Il pose des questions et le meneur de jeu doit répondre par oui ou non. En fonction de la réponse, l'enfant doit retourner les cartes (ex : « Est-ce que Dodo dort chez un animal à moustaches ? » « Non ! » L'enfant retourne tous les animaux qui ont des moustaches.
- Vignettes logiques



Lecture et écriture des nombres

Peine à lire/écrire les nombres en chiffres arabes

Par exemple : il lit les nombres chiffre par chiffre (ex : 5230 sera lu « cinq deux trois zéro), il inverse les chiffres quand il lit (25 donnera 52, 6 donnera 9).

Transcodage du code oral à l'écrit, point de vue lexical → il commet des erreurs de position (cinq à 6, douze à 11), des erreurs de classe (cinq à 15, douze à 20).

Transcodage du code oral à l'écrit, point de vue syntaxique → il commet des erreurs de transcodage total ou partiel :

- juxtaposition (ex : mille neuf cent donnera 1000 9 100, cent cinquante trois donnera 10053)
- terme à terme, un mot correspond à un chiffre ou à un ensemble de chiffres (ex : cent deux à 12, mille huit cent dix à 1 8 1 10)

Là, il est indispensable de vérifier si l'enfant commet une erreur de transcodage ou une erreur de calcul.

Si l'enfant peine à écrire les chiffres :

- Cf. « Psychomotricité- Motricité fine- Graphisme - Ecriture »

Si l'enfant peine à lire les chiffres :

- Utiliser les schèmes si l'enfant ne sait pas encore lire les chiffres arabes

Si l'enfant peine à écrire/lire les nombres :

- Construire un dictionnaire des nombres personnel (sur la première page, on inscrit tous les nombres ayant un seul chiffre, les uns en dessous des autres, et, à côté, leur écriture à l'aide de mots puis sur la deuxième page, on inscrit les nombres de 10 à 19, et ainsi de suite jusqu'à la dixième page avec les nombres de 90 à 99).
- Memory des nombres : écriture chiffrée/écriture avec des mots
- Utiliser un tableau des nombres pour comprendre la logique d'écriture des nombres
- Utiliser les étiquettes Montessori pour lire et écrire les nombres



- Faire des barquettes en dessous des ensembles de chiffres

1 235 415

- Ecrire les chiffres avec un code couleur pour chaque rang (ex : unités en bleu, dizaines en rouge, centaines en vert)

45 788

- Dans les feuilles d'exercices, insérer des espaces entre les ensembles de chiffres pour faciliter la lecture du nombre par l'enfant
- Repérer et lister les erreurs de l'élève, lui demander d'expliciter ses démarches

Communication

Communication

Difficultés

Explications

Pistes d'activités et d'adaptations proposées

Verbale

Emission

Absence/ excès de parole

Sous réserve que cet enfant ait ses organes phonatoires intacts, qu'il ne souffre pas de mutisme et que son état psychologique ne soit pas perturbé :

- Soit cet élève ne communique pas verbalement (il reste muet aux questions, ne parle pas aux autres élèves, ni à l'enseignant). Cherche-t-il à communiquer mais n'y parvient pas, ou y est-il réticent ?
- Soit cet élève communique excessivement (bavardages incessants, interventions intempestives ...) souvent de manière impulsive.

Absence

- L'aider à communiquer par des gestes, des mimiques, des dessins, des images ...
- Lui poser des questions qui ne nécessitent pas de longues phrases mais des réponses simples « Oui/Non/D'accord »
- Ne pas le forcer à communiquer verbalement mais l'y inciter en l'aidant à verbaliser ses actions, ses pensées ...

Excès

- Faire compléter des fiches de réflexion quand son comportement a été inadéquat

- Bâton de parole
- Charte de la classe à respecter avec sanctions prévues avec l'ensemble de la classe
- Lui faire prendre l'habitude qu'il note un mot-clé à chaque fois qu'il veut intervenir. Ainsi il pourra le dire quand il aura la parole
- Lui faire prendre l'habitude d'attendre 5 secondes avant de répondre à une question

Ne parle pas spontanément

Cet élève ne communique que quand on lui pose une question, quand il se sent « obligé » de répondre. Il n'impose pas ses idées, ne prend pas la parole naturellement devant les autres. Quelles en sont les raisons ? Ne trouve pas ses mots ? A peur de se tromper, de dire une bêtise ? Est timide ? N'est pas à l'aise ?

- Instaurer un climat de classe sans moqueries (confiance et respect de l'autre)
- Susciter des situations pour faire parler l'élève mais ne pas l'y forcer
- Le livre « Graines de médiateur II » des Universités de Paix propose des activités de communication intéressantes
- Lui demander son avis par écrit
- Lui demander de communiquer à l'oral et reformuler à haute voix de manière à ce qu'il puisse répondre par « oui » ou par « non » (Est-ce bien cela que tu voulais dire ?)
- Jeux théâtraux pour qu'il prenne confiance en lui (si cela provient de la timidité)

Cherche ses mots

Cet élève ne parvient pas à trouver les mots pour s'exprimer : il ne les connaît pas, ils ne lui viennent pas rapidement à l'esprit. Il a des difficultés à verbaliser ses stratégies, à exprimer ses besoins de manière orale.

Il pourrait s'avoir d'un trouble de l'évocation lexicale.

- Eviter d'interrompre l'élève quand il parle
- Lui donner du temps pour écrire ce qu'il pense avant de parler
- Lui donner du temps pour communiquer
- Lui permettre de dessiner, de mimer, de pointer un mot quand il parle
- Lui poser des questions idéalement ouvertes sur ce qu'il cherche
- Lui donner des indices, commencer à prononcer le mot ...

N'est pas bien compris par les autres

La communication orale de cet élève est difficilement compréhensible par son entourage soit parce qu'il cherche ses mots en permanence, soit parce qu'il n'utilise pas les bons phonèmes (confusions), soit parce qu'il bégaye, soit parce qu'il parle de manière télégraphique, soit parce qu'il articule mal. Souvent, cet élève se met en colère car il n'est pas bien compris des autres.

- Expliquer ses difficultés aux autres enfants
- Activités de conscience phonémique
- Lui donner du temps pour écrire ce qu'il pense avant de parler
- Lui donner du temps pour communiquer
- Lui permettre de dessiner, de mimer, de pointer un mot quand il parle
- Exercices d'articulation : virelangues, jouer sur les praxies oro-faciales (exagérer le mouvement d'articulation)

Conscience phonologique

- Peine à manipuler les phonèmes, les syllabes

Il peine à localiser un phonème, une syllabe dans un mot qu'il prononce.

Il omet, ajoute, substitue, inverse des phonèmes et des syllabes dans le mot qu'il prononce.

- Renforcer les activités de conscience phonologique

Exemples :

- ➔ Avancer d'un pas ou sauter dans un cerceau pour chaque syllabe prononcée

Ex : éléphant → éphélan

- Taper dans ses mains pour chaque syllabe prononcée
 - Isoler un son dans un mot : « Quel est le premier son que tu entends dans « maman » ? » « Quel est le dernier son que tu entends dans « mer » ? »
 - Les élèves lèvent les pouces en signe d'approbation s'ils entendent un son à une position précise dans un mot proposé par l'enseignante.
 - L'élève a des images à sa disposition : il doit les couper en fonction du nombre syllabes qu'il entend dans le mot et écrire la syllabe en-dessous
 - Bandelettes avec un nombre de cases correspondant au nombre de syllabes : l'élève doit choisir la bandelette correspond au nombre de syllabes et placer un bouchon là où il entend un phonème choisi par l'enseignant (possibilité de le faire avec des cerceaux)
 - Dominos des phonèmes : associer une image au phonème du début/de fin/du milieu)
- Demander à l'enfant de parler lentement
 - Cf. TFE de Marie-Emilie Paquet « Comment travailler la conscience phonologique en tant que prérequis au développement de l'orthographe, dans

les classes primaires ? »

Construction de phrases

- Mots-phrases
- Phrases télégraphiques
- Absences de connecteurs
- Verbes à l'infinitif

L'enfant prononce des mots-phrases pour éviter de parler du type « oui », « non », « je sais pas ».

Ses phrases sont agrammaticales (télégraphiques) : « Manger gâteaux là ! » Il n'y a pas de connecteurs : « Mal tête tombé. » au lieu de « J'ai mal à la tête parce que/car je suis tombé. »

L'enfant ne conjugue pas ses verbes et utilise des parades « Il est en train de ... ».

- Référentiel au mur « Je fais une phrase » (sujet, verbe, CDV) avec les différents types de phrases (interrogative, déclarative ...)
- Le reprendre à l'oral et construire avec lui la phrase complète (très important)

Lexique

- Vocabulaire pauvre
- Registre non adéquat

Cet élève a un vocabulaire pauvre et inférieur à celui des autres élèves de son âge : il a des difficultés en dénomination rapide car il ne connaît pas le mot pour dire ce que représente l'image, il ne comprend pas le vocabulaire des autres élèves, utilise un mot pour un autre ...

Son registre n'est pas adapté au contexte : soit il emploie un vocabulaire familier, soit il emploie un vocabulaire très soutenu, avec des tournures

- Le pousser à conjuguer ses verbes grâce à la ligne du temps (Hier, j'ai ... aujourd'hui je ..., demain je ...) et à jongler avec la conjugaison (référentiel commun, Bescherelle ...)
- Dessiner un pictogramme « garçon » ou « fille » en dessous des noms dont il confond le genre.

- Banque de mots personnelle pour l'élève
- Quand l'enseignant utilise un mot compliqué : le mimer, montrer l'image correspondante, le mettre en contexte
- Dictionnaire personnel
- Référentiel pour le registre à employer selon le contexte (avec mes parents, avec mes amis, avec les adultes ...)

de phrases complexes et un vocabulaire difficile d'accès pour les autres élèves.

Parole

- Débit lent, rapide
- Crie, chuchote
- Ne module pas sa voix
- Mauvaise gestion du souffle
- Bégaie sous la pression

Cet élève a des difficultés au niveau de la forme que prend la parole.

Le **débit** est le nombre de mots dits à la minute (lent/rapide).

L'**intensité** est le niveau sonore de la voix (crie/chuchote).

L'**intonation** est le mouvement mélodique de la voix.

Il ne gère pas son souffle entre chaque mot ou phrase, ce qui donne l'impression qu'il est essoufflé ou qu'il ne termine pas ses phrases, qu'il omet des mots. Souvent, et dans ce cas, le débit est très rapide. Il ne sait pas où placer son souffle.

Parfois, il **bégaie**, répète involontairement et de manière saccadée un mot ou une voyelle, ou est dans l'impossibilité de prononcer certaines syllabes. Soit c'est dû au stress, soit c'est un trouble sévère dans la séquence et le déroulement de la parole.

- Lui faire prendre l'habitude d'avoir un certain rythme quand il parle : répéter une phrase, lire avec un débit moyen
- Lire un texte en suivant le rythme de la marche
- Intensité : lui faire comprendre qu'on doit adapter le niveau sonore de sa voix à la taille de l'espace, au nombre de personnes ...
- Lui apprendre à varier les intonations en fonction du message qu'on veut faire passer, de ses émotions, du texte qu'on lit ...
- Répéter une phrase avec des timbres différents
- Lui apprendre à placer son souffle aux bons endroits (les silences) et à prendre le temps de reprendre sa respiration
- Se gonfler comme un ballon, imaginer qu'on souffle une bougie
- Exercices visant à la fluence de la parole (au sein d'activités théâtrales, du chant ...)
- Lui laisser le temps de

Tics oraux, verbaux (écholalie, insultes)

Les tics oraux sont des **vocalisations involontaires**, conscientes, récurrentes mais non rythmiques. L'élève ne peut pas se retenir. Souvent, les enfants TDA/H ne parviennent pas à inhiber leur impulsivité et y sont sujets.

L'**écholalie** est une tendance à répéter systématiquement, spontanément et involontairement des mots, des phrases, des chutes de phrases d'autrui.

Parfois, il s'agit d'insultes ou de propos obscènes, prononcés dans les mêmes conditions que l'écholalie, c'est ce qu'on appelle la **coprolalie**. Les enfants atteints de Syndrome de Gilles de la Tourette souffrent de coprolalie.

s'exprimer

- Si l'enfant bégaye, lui demander ce qu'il préfère : qu'on termine ou non ses phrases ? Qu'on garde ou non le contact visuel ?

- Prévenir les autres élèves de ses difficultés et leur dire de ne pas y prêter attention
- Dédramatiser la situation si l'élève panique et en jouer

Réception

Conscience phonologique

- Confond les phonèmes proches
- Peine à localiser un son dans un mot

- Cf. TFE de Marie-Emilie Paquet « Comment travailler la conscience phonologique en tant que prérequis au développement de l'orthographe, dans les classes primaires ? »
- Le site www.mot-a-mot.com propose

- Peine à reconnaître et identifier des rimes
- Peine à identifier des sons, des phonèmes et des syllabes dans un mot

Ne semble pas comprendre quand on parle (consignes, histoire ...).

Sous réserve que la consigne orale soit courte, précise et simple, cet élève ne semble pas l'avoir comprise (ne se lance pas dans la tâche, regarde les autres élèves, regard dans le vide ...).

Pendant que l'enseignant lit ou raconte des histoires, il semble ne pas comprendre.

- des jeux intéressants
- Cf. activités proposées dans « Conscience phonologique-émission »

- Montrer des exemples.
- Accompagner la consigne orale de gestes.
- Utiliser un vocabulaire connu de l'élève.

Pour les histoires : cet enfant n'a peut-être pas ou peu d'images mentales. Il faudra alors vivre l'histoire (émotions, attitudes ...), lui montrer des images, mimer ... Aussi veiller à utiliser un vocabulaire connu, et si c'est inconnu, expliquer avec un support visuel !

Ne comprend pas l'humour au second degré, le langage imagé

Cet élève ne va pas rire aux blagues car il n'en comprend pas le sens : il ne fait pas les liens, et cela ne l'amuse pas. Il ne comprend pas non plus les expressions idiomatiques, les proverbes, les images correspondant à des expressions ...

- L'aider à avoir des images mentales
- « Tu imagines le monsieur dans ta tête, tu le vois entrer dans le magasin ?
- Mimer
- Faire appel aux émotions : « Comment tu te sentirais si ... »
- Proverbe du jour
- Jeux sur les expressions idiomatiques (en annexe 24 et 25)
- Eviter de prononcer des expressions sans les expliquer au préalable (risque d'incompréhension)
- Expliquer les pictogrammes.

Non verbale

Gestes parasites

Ces gestes n'ont rien à voir avec le contenu de la conversation. Ils trahissent le stress, l'émotivité, le malaise (ex. un oeil qui cligne de façon répétitive, un ongle que l'on ronge, un frottement compulsif...). Ils peuvent être vifs et saccadés et dans ce cas, ils sont nerveux.

- Permettre à l'enfant de se regarder dans un miroir quand il parle
- Jeu du miroir : imiter fidèlement les actions d'un camarade
- Relaxation
- Aider l'enfant à verbaliser ses émotions

Difficultés à mimer, à faire semblant, à faire des gestes symboliques

Cet élève est touché dans ses habiletés non-verbales : il ne parvient pas à dissocier le geste de la parole, à comprendre la signification d'un geste symbolique très simple comme se taire car son niveau de pensée symbolique est plus pauvre.

- Demander à l'enfant d'accompagner son geste avec la parole.
- Jeux sur le symbolisme des gestes avec appuis visuels.

Utilise de nombreux signes pour éviter de parler

- L'inviter à accompagner ses gestes avec des paroles
- Verbaliser ses gestes
- L'inciter à communiquer avec la parole (mains dans le dos pour ne pas pointer du doigt, et on essaye de transmettre son message)

Ecriture

Écriture

Difficultés

Refus, blocage, anxiété

Face à une activité d'écriture, l'élève refuse de l'écrire ou de participer, il est stressé, panique, pleure parfois. L'enfant n'a pas confiance en lui.

Peine à assembler les lettres, les syllabes

Cet élève ne conçoit pas un mot comme une unité constitué de lettres et de syllabes.

Inverse, ajoute, omet des lettres, des syllabes

« Perché » deviendra « preché »
« Obligé » deviendra « obigé »
« Toboggan » deviendra « tobogagan » etc.

Confond les graphèmes proches

Il confond des graphèmes proches tels que p/b/d/q, é/è, a/e, m/n/u, t/f ...

Le « corbeau » se transforma en « cordeau ».

Explications

Pistes d'activités et d'adaptations proposées

- Créer un bon climat de classe
- Instaurer une confiance entre l'enseignant et l'élève

- Utiliser l'écriture cursive
- Dire le mot en entier et l'écrire
- Exercice où l'élève doit séparer par des bâtonnets les mots d'une phrase où tout est collé
- Utiliser les Alphas
- Travailler avec les logatomes

- Revenir à l'oral
- Surligner une syllabe sur deux
- Utiliser le logiciel « Coupe-mots »
- Revenir à l'oral : « Qu'as-tu écrit ? Qu'as-tu écrit en réalité, relis-toi ! Qu'as-tu confondu ? »
- Référentiels sur son banc avec

			<p>les lettres en cursive et les risques de confusion ou sous forme de livret personnel</p> <ul style="list-style-type: none"> • Défi de la semaine : ne pas confondre tel et tel graphème
Substitue, transforme les mots			
Ecriture phonétique	L'élève écrit les mots comme il les entend. <i>Exemple : mézon pour maison</i>		<ul style="list-style-type: none"> • Eureka • Travail sur l'étymologie des mots
Ecrit le même mot de différentes manières	Pour le mot « champ », l'enfant écrira « chant », « chan », « chand » ...		<ul style="list-style-type: none"> • Revenir à l'étymologie du mot et aux mots de la même famille • Travailler les homophones • Tenir un carnet avec ce qu'il ne faut pas confondre (si possible, associer l'image à son mot)
Peine à mémoriser les règles d'orthographe	<p>Il éprouve des difficultés à retenir une forme graphique à long terme.</p> <p>Il ne fait pas de distinction entre les pronoms, les verbes, les noms ... et ne maîtrisent pas les règles d'accord.</p> <p>I ne retient pas les règles contextuelles et grammaticales : m devant m/p/b, s -ss, e -è, egi, ce -ci ... etc.</p> <p>Leur mémoire visuelle est sûrement défaillant et ils n'arrivent pas à se créer un lexique orthographique.</p>		<ul style="list-style-type: none"> • Lire beaucoup • Correcteur orthographique en permanence dans son banc • Recourir aux mots de la même famille pour la morphologie du mot • Possibilité d'utiliser un ordinateur (avec correcteur intégré) • Dictionnaire (structuré avec des onglets de lettres) • Pour les dictées, lui annoncer à l'avance quelle(s) règles de grammaire ou d'orthographe il devra travailler (pas trop à la fois) • Relire, corriger la dictée avec lui (compter le nombre de mots)

	<p>Ignore la ponctuation, les accents</p> <p>Ses phrases sont interminables et dépourvues d'intonation (tant dans l'ignorance de ponctuation que dans l'oubli dans accents).</p> <p>Il a tendance à utiliser des connecteurs à outrance et à se perdre dans son récit.</p>	<p>correctement écrits, et pas le nombre d'erreurs)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Mettre un point rouge là où l'on a un doute orthographique • Favoriser l'emploi des couleurs pour l'analyse grammaticale • Référentiels d'orthographe au mur • Donner des photocopies de note de cours • Permettre à l'élève d'enregistrer son texte • Utiliser un dictaphone • Défi de la semaine : respecter une règle en particulier • Privilégier les exercices à trous, les QCM • Ne pas coter l'orthographe si ce n'est l'objet de l'évaluation • Valoriser les évaluations à l'oral • Utiliser des logiciels de dictée vocale • Pour les visuels : « 99 dessins pour ne plus faire de fautes » de Sandrine Campese
--	--	--

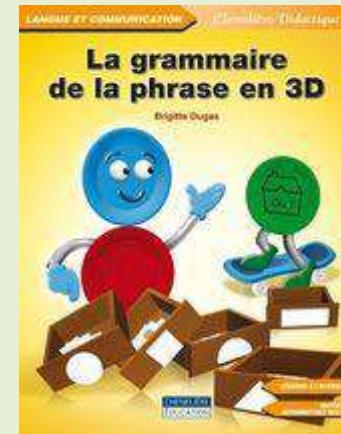
		<ul style="list-style-type: none"> • Revenir à l'oral et lire le texte comme il l'a écrit pour qu'il prenne conscience de ce qu'il manque • L'aider à améliorer la ponctuation en lisant avec des
--	--	---

silences (placer des barres)

Contenu pauvre

Le vocabulaire et la structure des phrases sont pauvres.

- Cubes à idées (sur chaque face, on écrit une idée : ex, sur le cube « lieu » on peut écrire « plage », « classe », « forêt », « cuisine », « jardin », « montagne »)
- Répertoire de mots de vocabulaire pour tel ou tel thème
- Référentiel pour construire une phrase complexe
- Grammaire en 3D



Lecture

Lecture

Difficultés

Refus, blocage, anxiété

Face à une activité de lecture, l'élève refuse de lire ou de participer, il est stressé, panique, pleure parfois. L'enfant n'a pas confiance en lui et en son potentiel de lecteur.

Explications

Faiblesses en dénomination rapide

Les compétences de dénomination rapide sont une valeur prédictive dans l'apprentissage de la lecture. Sur le plan cognitif, la dénomination rapide nécessite :

- un traitement visuel du stimulus,
- l'accès au code phonologique du mot correspondant
- l'articulation de ce mot,
- son inhibition,
- la transition vers le stimulus suivant.

Pistes d'aides, d'activités et d'adaptations proposées

- Créer un bon climat de classe
- Instaurer une confiance entre l'enseignant et l'élève
- Ne pas le forcer à lire à haute voix devant les autres
- L'interroger de manière individuelle, au bureau par exemple
- Lire avec lui et lui expliquer qu'on a le temps, qu'on en devient pas bon lecteur tout de suite.
- Préparer un tas d'images, faces cachées (mots familiers, chiffres, lettres, couleur) : expliquer à l'enfant qu'il va devoir dire ce qu'il voit sur l'image, très rapidement.

Les troubles de la dénomination rapide sont des troubles associés à la dyslexie.

Ne connaît pas les lettres de l'alphabet dans l'ordre

Cet élève ne parvient pas à se souvenir du nom de toutes les lettres de l'alphabet, les associer à un son ou même un mot.

- Travailler le code alphabétique
- Lettres de l'alphabet sur son banc
- Réciter les lettres en litanie et pointer du doigt à chaque lettre
- Associer une lettre à un mot que connaît l'enfant
- Planète des Alphas
- Utiliser un alphabet ou les lettres peuvent être touchées, manipulées
- Placer l'alphabet en arc-en-ciel pour que l'élève voie toutes les lettres
- Méthodes multi-sensorielles graphèmes-phonèmes

Ne différencie pas lettre, syllabe et mot

- Référentiel au mur



- Activité

- L'enfant reçoit plusieurs lettres (1 case par lettre) et il doit former un mot ou son prénom puis il doit découper ce mot ou son prénom en syllabe (pour l'aider, taper dans les mains) en séparant les syllabes.
- Utiliser les lettres aimantées (les Alphas)

Lecture hésitante, robotique

Quand cet élève lit à voix haute, il semble buter sur certains mots, il n'associe pas le graphème à son phonème, il relit certains syllabes, n'ose pas prononcer un mot ... Il n'a pas de **fluence de lecture**.

La fluence de lecture est la capacité à lire à voix haute un texte précisément, automatiquement et avec l'expression adéquate. La fluence comble l'écart entre le décodage et la compréhension écrite des mots. Comprendre ce qui vient d'être lu, telle est la définition de la compréhension écrite. La fluence est un ensemble de capacités qui permet au lecteur de décoder rapidement le texte tout en maintenant un niveau de compréhension élevé.

- Lire TOUS LES JOURS
- Livres numériques audios
- Manuel « Fluence » des Editions de la Cigale
- S'assurer de la compréhension du vocabulaire au préalable
- Vérifier si l'enfant ne confond pas des graphèmes proches
- Surligner les mots qui posent problème et réessayer de le lire sans bloquer la prochaine fois
- Noter la progression de l'élève sur le nombre de mots lus en 1 minute chaque jour ou tous les deux jours.
- Utiliser le logiciel « Coupe-mots »
- Pas de texte trop long
- d'apprentissage à la lecture analytique plutôt que la globale.
- Utiliser une méthode d'apprentissage à la lecture multisensorielle (visuelle, auditive et kinesthésique).
- Ne pas proposer de textes trop longs

Peine à fusionner deux phonèmes pour lire une syllabe

- Intermèdes de conscience phonologique (consulter le TFE de Marie-Emilie Paquet sur la conscience phonologique)
- Matériel des Alphas et méthode Borel-Maisonny
- Comptine

Confond visuellement des lettres/ensembles de lettres se ressemblant

Il confond par exemple : p/q, d/b, n/u, f/t, m/w ...

- Polices à privilégier : Arial 14, Verdana 14, OpenDyslexic 14
- Espacer les lettres.

- Utiliser une méthode visuelle incluant une description verbale et toujours identique et récurrente des lettres (ex : méthode des Alphas)

Confond, inverse, omet, ajoute,
répète des syllabes

- Revenir à l'oral
- Lui faire lire des phrases dont le graphème a déjà été enseigné
- Espacer les mots (double-espace)
- Alterner les couleurs des syllabes (3 couleurs maximum).
- Griser les finales muettes.
- Suivre avec le doigt

Logiciels et applications IPAD

- Logiciel « Discrimots »
- Logiciel « Motintrus »
- Logiciel « Discigraphe »

Répète un mot ou un morceau de
phrase déjà lu

- Espacer les mots (double-espace)
- Espacer les lignes (double interligne)
- Utiliser un guide de lecture, une fenêtre de lecture, un pointeur surligneur de texte.



- Suivre avec le doigt.
- Utiliser un cache pour cacher les mots déjà lus

Prédit la fin des mots sur base de ses souvenirs	<p>Le mot écrit est « maison », l'enfant voit « ma » et va dire « maman » sans prendre le temps de lire le reste du mot.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Alterner les couleurs des lignes de lecture (deux maximum) • Travailler avec les logatomes • Expliquer à l'enfant qu'il deviendra un meilleur lecteur s'il prend le temps de tout lire
Lit un mot pour un autre	<p>Le décodage est inconsistant ou l'enfant ne lit pas.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Privilégier la méthode analytique
Peine à retenir des règles contextuelles	<p>Exemple : m devant m/p/b, s-ss, e-è, ge-gi, ce-ci</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Lire une première fois le texte et repérer les erreurs liées aux règles contextuelles • Surligner les mots contenant des règles contextuelles • Travailler une règle par semaine • Défi de la semaine : ne pas oublier une règle en particulier dans sa lecture <ul style="list-style-type: none"> • Revenir à l'oral • Faire des petits ponts au crayon ordinaire entre les mots où la liaison se fait
Ne fait pas les liaisons	<p>La liaison est l'action de prononcer deux mots consécutifs en unissant la dernière consonne du premier mot (non prononcée devant une consonne) au mot suivant qui commence par une voyelle ou un <i>h</i> mué (ex : les (z) hirondelles).</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Revenir à l'oral • Faire des petits ponts au crayon ordinaire entre les mots où la liaison se fait
Ne respecte pas la ponctuation	<p>Cet élève ne respecte pas la présence des virgules, des points. Il ne varie pas son intonation en présence de point d'interrogation ou d'exclamation. Il ne respecte pas les silences imposés par la ponctuation.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Revenir à l'oral (Est-ce une phrase interrogative, une phrase déclarative ? Sur quel ton la prononcerais-tu alors ?) • Revoir les types de phrases • Mettre en couleur les éléments de ponctuation
Mauvaise gestion du souffle	<p>L'enfant ne gère pas son souffle quand il lit : entre les phrases, la ponctuation, il est rapidement essoufflé ou « mange » la fin de ses mots à certains moments. L'enfant ne</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Travailler la respiration et le souffle (inspirer, expirer) • Lire une petite phrase en gérant son souffle, puis augmenter la longueur de la phrase progressivement • Exercices théâtraux vivant à améliorer son souffle et la

Ne comprend pas ce qui est lu

peut pas moduler donc pas sa voix. Cela apporte une mauvaise fluence de lecture.

Un enfant qui est encore au stade du décodage ou qui a des troubles de la mémoire de travail, aura plus de difficulté à comprendre ce qui est lu.

Peine à inférer

Une inférence est une opération intellectuelle qui permet de trouver la réponse à une question par une opération de déduction, en s'appuyant sur des informations données. A partir d'informations explicites, il faut trouver les informations implicites.

Le déficit inférentiel a une forte incidence sur la compréhension en lecture. Les enfants ne peuvent donc pas comprendre les textes lus, les énoncés des problèmes car ils ne peuvent se détacher d'une représentation directe de la situation. Ils ne peuvent pas analyser, anticiper, déduire, établir des liens

...

Se perd dans le texte

Cet élève voit les lettres en mouvement quand il lit, son balayage visuel est déficient (les mouvements de poursuites ne sont pas lisses et chargés de micro-saccades, les saccades oculaires sont mal contrôlées).

La **poursuite oculaire** nous permet de suivre un objet qui se déplace dans notre champ visuel. C'est un mouvement lent, fluide,

modulation de sa voix (Pinterest)

- L'enseignant lit une première fois le texte à voix haute.
- S'assurer de la compréhension du vocabulaire au préalable.

- Travailler des textes inférentiels

- Le site « mot-à-mot » propose des livres et des jeux intéressants sur le thème de l'inférence

- Inviter les parents à consulter un orthoptiste ou un ophtalmologue

- Espacer les mots (double-espace)

- Espacer les lignes (double interligne)

- Utiliser un guide de lecture, une fenêtre de lecture, un pointeur surlieur de texte.

- Suivre avec le doigt.

- Utiliser un cache pour cacher les mots déjà lus

continu et régulier. Il nécessite le contrôle oculomoteur mais aussi la qualité de la fixation afin de poursuivre une ligne de texte, de dessin, de labyrinthes, des tracés géométriques avec la coordination œil-main.

Une **saccade oculaire** est un bref et rapide mouvement des yeux entre deux positions stables. Les saccades oculaires sont importantes pour l'exploration spatiale car elles permettent les explorations visuelles. Il existe plusieurs types de saccades :

Les saccades horizontales : rapides et amples chez le bon lecteur.

Les saccades obliques (régression) : amples, elles permettent le retour à la ligne. Elles peuvent entraver la vitesse de lecture et donc la compréhension

Les saccades de retour en arrière : de faibles amplitudes, elles permettent de reprendre une information. Trop nombreuses, elles gênent la lecture et la compréhension.

- Alterner les couleurs des lignes de lecture (deux maximum)
- Autogestion : apprendre à l'enfant à surligner seul au fluo une ligne sur deux

Avant de commencer l'apprentissage de la lecture avec les enfants, vous pouvez pratiquer ces deux tests visant à contrôler les fonctions oculaires en lien avec la lecture :

La convergence est l'alignement vers l'intérieur simultanément des deux yeux pour pouvoir fixer un objet qui se trouve tout près avec les deux yeux. Les yeux vont converger pour suivre un objet qui se rapproche. Quand l'objet s'éloigne de nous et que nous voulons continuer à le suivre, nos yeux devront diverger.

Test de convergence

Demander à l'enfant de s'assoir et de regarder droit devant lui. Porter un stylo verticalement à hauteur de ses yeux, mine en l'air à 2 m de distance. Demander à l'enfant de fixer la mine et approcher petit à petit jusqu'à 5 cm de ses yeux. Si ses yeux « touchent », la convergence est bonne.

Test de poursuite visuelle

La poursuite est la capacité à suivre un objet des yeux sans bouger la tête.

Demander à l'enfant de s'assoir, de regarder droit devant lui et de ne pas bouger la tête. Porter un stylo verticalement à hauteur de ses yeux, à 1m de distance. Demander à l'enfant de suivre le stylo des yeux sans bouger la tête. Bouger le stylo lentement de gauche à droite et inversement. Si ses yeux

Ne suit pas la lecture d'un camarade

L'enfant ne suit pas avec le doigt, n'est pas capable de reprendre la lecture là où son camarade s'était arrêté ...

suivent correctement les déplacements du stylo, la poursuite visuelle est bonne.

- Déterminer la raison : se perd-il dans le texte ? Essaye-t-il de décoder la lecture mais va moins vite que son camarade ? (cf. difficulté liée)
- Suivre avec lui la lecture avec le doigt

Apprentissages en général

Apprentissages en général

Difficultés

Explications

Pistes d'aides, d'activités et d'adaptations proposées

Ne suit pas le rythme de la classe

L'enfant ne maîtrise pas les compétences à la même vitesse que le groupe-classe.

Parfois, ce n'est que dans un domaine (comme la mathématique, la lecture ...).

- Proposer des adaptations dans les domaines où il ne suit pas le rythme

Fatigue anormalement vite

Pendant les activités, l'enfant montre des signes de fatigue récurrents : ça peut être en lecture, en écriture, en mathématique, dans les activités demandant de l'attention, demandant de communiquer oralement ...

Cette fatigue est peut-être due à un trouble d'apprentissage, à une apnée du sommeil (l'enfant est déjà fatigué en arrivant le matin et fatigue très vite dans les activités), à une ambiance explosive à la maison, à des insomnies, à une mauvaise vue non corrigée etc.

- Enquêter pour savoir d'où provient la fatigue (observer l'enfant, interroger l'enfant sur les raisons de cette fatigue, interroger les parents ...trouble suspecté ?)
- Prévoir des adaptations en conséquence (cf. adaptations dans le domaine qui cause la fatigue)

Faibles images mentales

Une **image mentale** est une représentation mémorisée ou imaginée d'un objet, d'une idée ou d'une situation. Nos images reproduisent une chose déjà perçue (en sa présence ou en son absence), ou anticipent une chose inconnue (imaginer le déploiement d'un cube par exemple).

Si l'enfant a des faiblesses au niveau des images mentales, il ne parviendra pas à donner du sens aux signifiants. Par exemple, il lira « CHIEN » mais n'imaginera pas le chien dans sa tête.

Il aura des difficultés à décrire sa maison sans la voir, à décrire un paysage vu en vacances, à se souvenir d'une suite d'images même en fermant les yeux, à imaginer une maison construite avec des pommes de terre ...

Adaptations

- Pendant les phases de représentations mentales, le mettre en binôme
- Proposer un support visuel (référentiel, images, dessins, cubes à idées ...)
- Après la lecture, lui poser des questions sur ce qu'il voit dans sa tête : « Que vois-tu, qu'entends-tu dans ta tête quand tu lis ça ? De quelle couleur est le sac du monsieur dans le texte ? L'imagines-tu dans ta tête ? Est-ce qu'on donne des détails sur sa taille ? Non, alors comment le vois-tu, petit ou gros ? ... »
- Lorsque vous racontez une histoire, vivez-la : vêtements, attitudes, émotions, images, objets ...

Activités

Pour exercer les images mentales

- Dessiner un personnage grâce à sa description
- Raconter une scène finale de film avec comme support, les photos du film
- Demander à l'élève : « Complète la phrase : « L'école idéale, c'est ... » ou « Décris-moi le plus beau paysage que tu as vu dans ta vie. »

N'est pas autonome

L'enfant n'est pas autonome dans telle ou telle compétence.

- Mettre en place les adaptations dans les domaines où il n'est pas autonome, jusqu'à une bonne autonomie de l'enfant
- Dossier individuel d'apprentissage « Je deviens autonome »

Manque d'organisation

L'enfant est désorganisé, tant dans ses capacités de planification, de gestion du temps, que dans la gestion de son matériel.

Au niveau de la gestion du temps

- Cf. Fonctions exécutrices « Peine à anticiper, planifier, à gérer des actions dans le temps »

Au niveau de la gestion du matériel

- Délimiter son espace (bande sur le banc)
- Code couleur pour les fardes et les cahiers
- Mettre en place et respecter les routines
- Placer un horaire proche de l'élève (ainsi il sait quel matériel prévoir pour telle activité)
- Assigner un coéquipier pour l'aider
- Prévoir un temps dans la journée ou la semaine pour qu'il range ses documents (éviter les feuilles volantes)
- Ecrire au tableau le matériel dont les élèves auront besoin
- Ne garder que le matériel nécessaire sur le pupitre.
- Inscrire son nom sur le matériel
- Utiliser un système de rangement simple et rapide et près de lui (bac de rangement, boîte à outils ...)

Ne semble pas entendre quand on lui parle

Malgré les interventions orales, l'enfant ne semble pas entendre et continue sa tâche ou semble « ailleurs ».

Cela peut être dû à un déficit de l'attention, à un déficit auditif ou à un trouble de l'audition centrale (ne touche pas la sensibilité auditive mais le traitement du message auditif).

- Répéter souvent
- Venir près de lui (s'assurer d'un contact visuel)
- Parler distinctement et lentement
- Test auditif ?

N'a pas confiance en lui, n'a pas d'estime de soi

Faiblesses au niveau de la confiance en soi : l'enfant ne croit pas en son potentiel, en ses capacités.

Faiblesses au niveau de l'estime de soi : l'enfant n'a

- Activités pour renforcer l'estime de soi, la confiance en soi (en annexe 17)
- Le rassurer, l'encourager
- Pointer ses réussites plutôt que ses échecs

pas une bonne opinion de lui-même, il se dévalorise. Il est centré sur le regard des autres, sur ce que l'on pense de lui. Il est très sensible aux messages positifs ou négatifs qu'il reçoit de son entourage. Même s'il réussit dans beaucoup de domaines, il n'aura pas forcément une bonne estime de lui.

Peine à induire, déduire

Dans le schéma général de l'apprentissage, l'**induction** est la capacité à dégager une règle générale à partir de nombreux exemples et la **déduction** est la capacité à appliquer la règle générale à plusieurs exemples.

- *Induction* : multiplier et varier les exemples
- *Déduction* : susciter de nombreuses questions « Quelle est la règle générale ? Que lis-tu ici ? Est-ce que ça te fait penser à quelque chose que tu as déjà rencontré ? A ton avis, que vas-tu devoir faire ? »

Peine à transférer les apprentissages

Certains enfants peinent à transférer les apprentissages dans la vie de tous les jours.

- Pratiquer la métacognition
- Trouver des situations d'apprentissage en lien avec le quotidien des enfants
- Faire des liens « Est-ce que ça te fait penser à quelque chose que tu as déjà vécu en classe ? Comment t'y étais-tu pris ? Comment vas-tu faire maintenant alors ?

Capacités métacognitives

La métacognition est la **représentation que l'élève a des connaissances qu'il possède et de la façon dont il peut les construire et les utiliser.**

Un des meilleurs prédicteurs de la réussite scolaire est la capacité de l'élève à réfléchir sur ses connaissances et à comprendre les raisonnements qu'il engage pour utiliser et construire de nouvelles connaissances. Il faut donc rendre les élèves conscients des stratégies d'apprentissages qu'ils mettent en œuvre pour apprendre et comprendre le monde.

N'a pas conscience de ses stratégies

- Dossier individuel d'apprentissage sur la métacognition (un exemple pour les P1-P2 en annexe 18, un exemple pour les P5-P6 en annexe 19 avec la fiche de réflexion métacognitive en annexe 20)
- Référentiel de stratégies métacognitives en classe (un exemple en annexe 21)
- Référentiel personnel de stratégies métacognitives pour chaque compétence (ex : lire, écrire, calculer ...)
- Proposer des situations d'apprentissage où plusieurs stratégies peuvent être utilisées

Peine à verbaliser ses stratégies

- Flashes métacognitifs en classe : à tout moment, un élève explique comment il fait

Mémorisation

Livres recommandés

- Livre : « 100 idées pour développer la mémoire des enfants » de Béatrice Rissso

Mémorisation

- **Impression de construire « sur du sable »**

Certains enfants ont des troubles de la mémoire lié à leur manque de sommeil, à leur manque d'attention ...et certains, malgré les apprentissages, ne se souviennent plus de ce qu'ils ont appris, de façon récurrente, et il faut tout reprendre à zéro.

Voici un résumé clair et simple des essentiels à savoir sur la mémoire en lien avec les apprentissages.

- **Déficience de la mémoire à court terme**

→ Mémoire de travail

- la **mémoire de travail** qui conserve les informations nécessaires au traitement immédiat des données (ex : se souvenir d'une phrase écrite au tableau pour la recopier, se souvenir de la consigne pour exécuter une tâche ...). Elle est utilisée pour stocker des informations et effectuer des tâches « non automatisées ». Ce stockage est très limité dans le temps. Elle permet à la fois de sélectionner, de maintenir et de traiter l'information pendant que l'enfant effectue différentes tâches cognitives (production d'écrit, lecture, résolution d'un problème, dénombrement...).

Activités

- Exercer la **métamémoire** (ensemble des connaissances et des représentations que nous avons sur la mémoire en général et sur notre mémoire) afin d'apprendre aux enfants à trouver des stratégies de mémorisation en fonction de leurs intelligences multiples et de leur canal sensoriel privilégié.

- Activités pour exercer la **mémoire** (en annexe 13)

Les enfants qui ont une faible mémoire de travail auront des difficultés à se souvenir des consignes verbales, auront des difficultés en compréhension à la lecture, en production d'écrit (notamment dictée), en mathématique (transcodage numérique, dénombrement ...).

→ **Déficit de la mémoire sensorielle auditive, visuelle**

- la **mémoire sensorielle** qui provient de nos sens et notamment la mémoire auditive, visuelle, kinesthésique

Les enfants qui ont une faible mémoire auditive auront des difficultés à se souvenir d'éléments dits oralement en classe sans support visuel, à mémoriser une série de mots et les restituer ...

Les enfants qui ont une faible mémoire visuelle auront des difficultés à se souvenir d'images, de détails d'un tableau, de la tenue d'une personne qu'il vient de croiser dans les couloirs ...

• **Déficience de la mémoire à long terme**

La **mémoire à long terme** (MLT) a une très grande capacité, elle est durable (elle maintient des informations allant de quelques minutes à quelques années), mais l'information stockée est plus difficile à récupérer. Il y a aurait deux types de MLT :

- la **MLT « déclarative »** comprenant :

→ la **mémoire épisodique** qui est une mémoire chronologique des souvenirs personnels. C'est la connotation affective qui a entraîné la mémorisation de l'événement. Elle est réactivée par une identité de perceptions et/ou de sensations. Pour pouvoir réactiver les éléments de cette mémoire, il est nécessaire d'associer les événements à un

- Cibler la **mémoire privilégiée** de l'enfant :

Par exemple, si sa mémoire auditive est déficiente, toujours prévoir un support visuel.

- Partir du **vécu** des enfants pour aborder des situations d'apprentissage (motivation : aspect affectif)
- Faire entrer l'information par tous les **canaux sensoriels**
- **Répéter** les données à mémoriser
- Il serait judicieux de cibler les moments de mémorisation à pratiquer en classe en fonction des **étapes de mémorisation** (encodage, stockage, récupération) afin de

moment et à un endroit.

La mémoire épisodique est par essence la mémoire de l'apprentissage.

Un enfant qui n'a pas ou peu d'images mentales auront plus de difficultés à mémoriser car pour retenir, il faut évoquer.

→ la **mémoire sémantique** qui se rapporte aux connaissances générales que nous avons apprises sur le monde. Elle nous fournit les outils ou concepts pour effectuer des tâches cognitives complexes. Cette mémoire est dépourvue de tout caractère contextuel (on connaît ses tables de multiplication, mais plus où et quand on les a apprises). C'est une mémoire inconsciente et automatique.

C'est une mémoire verbale dont le rôle est de stocker les mots. Celle-ci contient une mémoire lexicale qui contient le glossaire des mots, comment ils s'écrivent et comment ils se prononcent. La mémoire sémantique et lexicale sont liées : à un mot de la mémoire lexicale correspond une ou plusieurs définitions de la mémoire sémantique. Elle permet de conceptualiser. Les concepts sont organisés en réseaux hiérarchisés réunis par des liens multiples (vélo : je pense à roue, guidon, selle ...).

Un enfant qui a une déficience de la mémoire sémantique aura des difficultés en dénomination rapide, à se souvenir de ses tables de multiplication, des capitales des pays, à faire des associations d'idées, à trouver ses mots ...

faciliter la mémorisation des données

- Au niveau de la **nature** de ce que l'on apprend : les images sont en général mieux retenues que les mots, les mots concrets sont mieux retenus que les mots abstraits (mot concret : codage imagé et verbal / mot abstrait : codage verbal)

Conditions qui favorisent la mémorisation :

- un lieu aéré et calme
- une alimentation équilibrée
- boire de l'eau
- une position adéquate
- la Brain Gym
- un cours propre et structuré

- aménagements raisonnables (cf. adaptations dans le domaine concerné)

- la **MLT « non déclarative »** (qu'on ne peut pas expliciter verbalement) comprenant

→ la **mémoire procédurale** qui stocke les automatismes destinés à être reproduits sans que nous n'en ayons conscience (faire du vélo, nager ...). L'acquisition de ces automatismes nécessite beaucoup de concentration. Notre effort de concentration pousse les neurones à s'interconnecter et les « câblages » mis en place se maintiennent en général toute la vie. Ces automatismes, une fois mémorisés, permettent de libérer l'attention pour les autres tâches.

Ainsi, un enfant dysgraphique n'a pas automatisé le geste d'écriture et concentre donc toute son attention dans le geste d'écriture (mémoire procédurale). Leurs capacités d'attention sont alors indisponibles pour la mémoire sémantique qui doit intervenir dans la compréhension et la rétention de l'information verbale écrite.

La maladresse des enfants dyspraxiques s'expliquent par cette incapacité à automatiser les gestes moteurs globaux ou la coordination des différents membres de leur corps.

D'autres habiletés cognitives relèvent de la mémoire procédurale : le calcul mental, l'usage automatique et sans effort de la phonologie et de la syntaxe qu'on on s'exprime à l'oral (dans sa langue maternelle) ...

Pour en savoir plus sur l'évolution de la mémoire, consultez l'annexe 22).

Fonctions exécutives

Le terme « fonctions exécutives » regroupe plusieurs habiletés nécessaires à l'exécution de tâches orientées vers un but.

Livres recommandés

- Livre « Apprendre ... une question de stratégies » de Pierre-Paul Gagné
Il vise à développer les habiletés liées aux fonctions exécutives et propose une large gamme d'activités
- Livre « Pour apprendre à mieux penser » de Pierre-Paul Gagné
Il vise à aider les élèves à gérer leur processus d'apprentissage (par les canaux sensoriels, la maîtrise des gestes mentaux, l'allocation des ressources cognitives avec les bonhommes Reflecto que les enfants apprécient, les mouvements cognitifs et la gestion des procédures, la gestion de l'attention et la gestion de la mémoire)

- **Peine à traiter l'information, à gérer une double-tâche, à mettre à jour des données en cours de route, à se souvenir des consignes**

Fonction exécutive associée : la mémoire de travail

C'est un système dynamique qui sert au traitement de l'information et à la rétention de données sur une courte période.

Cette mémoire joue un rôle central dans les apprentissages scolaires. Elle est exploitée de concert avec l'inhibition et elle soutient la planification.

Traitement de l'information

- **Eviter les situations de double-tâche**
- Mettre en évidence avec lui les **informations essentielles** dans la consigne (surligner, mettre en gras) puis mener l'enfant vers une autonomie progressive (ex : surligner le verbe qui me dit quoi faire), dans un tableau, dans un schéma
- Poser des questions ciblées pour faciliter la compréhension d'un document
- Lui permettre de travailler en binôme
- Créer avec l'enfant des feuilles de routine face à une compréhension à la lecture, un problème ...
- Autogestion : apprendre à l'enfant à surligner seul les

informations essentielles

Se souvenir des consignes

- Donner une seule consigne à la fois
- Consigne orale notée au tableau (tableau à consignes)
- Feuille de consignes posée sur le banc
- Demander à l'enfant ou à un autre enfant de reformuler la consigne pour vérifier la compréhension de celle-ci (ce qui est compris est mieux intégré)

Mise à jour de la mémoire de travail

- Noter au tableau ce qui a changé, et laisser à l'élève le temps de « switcher ».
- Le guider : « Qu'est-ce qui a changé ? A quoi devras-tu faire attention ? Vas-tu utiliser les mêmes stratégies alors ? »
- Plus tard, mettre en place un signe pour signifier que quelque chose a changé dans la situation, que l'enfant doit y faire attention puis aller près de lui et lui demander ce qui a changé (vers une autonomie progressive)

- Peine à adapter son activité physique à la tâche, à réfléchir avant d'agir, à contrôler ses comportements automatisés, à maintenir son attention

Fonction exécutive associée : inhibition de l'impulsivité

Les comportements impulsifs reposent sur :

- une tendance à **agir trop rapidement** ou d'une façon désordonnée ou irréfléchie (cela peut entraîner des difficultés relationnelles)
- une tendance à **rechercher une gratification immédiate** plutôt que l'atteinte d'un but à long terme.

- Ne pas juger l'enfant mais juger son comportement

Au niveau du travail scolaire

- Cartes Mille bornes* adaptées au contexte (100km/h: tu vas trop vite - 30 km/h : tu ne vas pas assez vite ...) et fixer près du tableau une limite de vitesse à respecter, comme le code de la route, en fonction des activités ou tâches à accomplir
- Utiliser des bandelettes de réflexion* à fixer sur le banc
- Lui faire prendre l'habitude qu'il note un mot-clé à chaque fois qu'il veut intervenir. Ainsi il pourra le dire quand il

- une tendance à ne pas pouvoir s'empêcher de faire des actions automatiques ou à ne pas inhiber des actions déjà amorcées (perséverations)

L'enfant ne va par exemple pas respecter son tour de parole, va couper la parole aux autres élèves, va donner la réponse avant la fin des questions, va s'immiscer dans le jeu des autres enfants, il écrira des réponses rapidement sans prendre le temps de lire la question ...

aura la parole

- Lui faire prendre l'habitude d'attendre 5 secondes avant de répondre à une question
- Lui faire prendre l'habitude de toujours prévoir un plan B
- Guider l'enfant sans le juger: « Est-ce que quelque chose a changé dans la situation ? Quelle était la question posée ? A quelle question as-tu répondu ?
- S'exercer à ne pas donner des réponses impulsives grâce au jeu « Ni oui ni non »
- Défi de la semaine
- Différencier les notions de besoin et d'envie
- Si c'est une activité qui demande de l'attention : Brain Gym avant l'activité pour stimuler les points favorisant la concentration et prévoir des pauses pour se recentrer
- Réduire le volume des devoirs

Au niveau relationnel

- Faire compléter des fiches de réflexion* quand son comportement a été inadéquat
- Bâton de parole.
- Communication NonViolente « J'apprends à gérer mes conflits »
- Charte de la classe à respecter avec sanctions prévues avec l'ensemble de la classe.
- Fiche personnelle « Pour une bonne relation avec les autres » (pistes pour se faire des amis).
- Prévenir les autres élèves de ses difficultés
- Prévoir des jeux à la récréation où les enfants jouent avec lui

- Peine à adapter ses stratégies au contexte, à faire des liens entre ses connaissances

Fonction exécutive associée : la **flexibilité**

Cet élève peine à faire preuve de **flexibilité cognitive** et d'**adaptation**.

- Surligner les opérations où l'on me demande la même chose d'une certaine couleur et/ou commencer d'abord par toutes les additions puis faire toutes les soustractions.

Il aura des difficultés à :

- effectuer des transitions entre les activités (par exemple, passer d'une opération où il faut soustraire, à une où il faut additionner, puis inversement);
- jongler avec les stratégies ;
- évaluer l'efficacité et la pertinence d'une stratégie ;
- imaginer plusieurs possibilités de solutions pour un même problème ;
- se remettre en question, modifier sa perception de la réalité ;
- nuancer ses propos, accepter l'avis des autres...

- Référentiel de stratégies « Bonhommes Reflecto » / Intelligences multiples
- Fiche de choix de stratégies
- Dossier d'apprentissage sur la métacognition
- Mettre en place des activités permettant de faire des liens entre les éléments.
- Mettre en place des groupes de discussion sur des sujets choisis par les élèves (l'enfant doit être habitué à être confrontés aux autres, à avoir un avis différent ...).

- **Peine à anticiper, planifier, à gérer des actions dans le temps**

Fonction exécutive associée : la **planification**

Cet élève a des difficultés comme :

- respecter un timing (exercice, contrôle, temps de parole, retards ...);
- organiser la répartition chronologique prioritaire de ses devoirs, des actions à mener pour un projet;
- organiser un blocus ;
- apprendre ses leçons avec des stratégies efficaces ;
- structurer ses idées / des informations
- prévoir le matériel à l'avance pour telle ou telle activité (oubli fréquents) ...

Il aura tendance à « procrastiner », à ne pas persévérer, ni faire des efforts.

- Lui lancer des défis personnels au niveau de son organisation et de sa gestion du temps
- Mettre dans un coin de la classe les travaux de l'élève qui ont particulièrement été réussis
- Donner à l'avance le contenu et la forme des évaluations (feuille à coller)
- L'aider à préparer son blocus (horaire)

Au niveau de la gestion du matériel (cf. manque d'organisation)

Au niveau de la gestion des idées

- Mind-mapping
- Couleurs

Au niveau de la gestion du temps

- TimeTimer, sablier ...

- Apprendre à se servir d'un agenda (agenda sur tablette ?)
- Utiliser des post-it à glisser dans son agenda au besoin
- To do list : lui apprendre à se fixer des priorités (point rouge pour les plus urgentes ...)
- Vérifier régulièrement son travail et l'encourager à continuer
- Apprendre à évaluer le temps réel (activité où l'on compare le temps estimé, le temps réel et la différence)

Au niveau des feuilles d'exercices

- Feuille personnelle listant les consignes avec les verbes soulignés ou en couleur : il doit cocher à chaque tâche réalisée.
- Fournir un cadre permettant de ne visualiser qu'une consigne à la fois sur la feuille.

Au niveau des devoirs

- Diminuer la quantité des devoirs (cibler le plus important)
- Fixer avec les parents le temps qui doit être accordé à la réalisation d'un travail (et pas la quantité)
- Procurer aux parents le double des livres de classe
- Féliciter l'enfant pour ses efforts au lieu de le critiquer les exercices non faits

- **Peine à saisir le problème, à s'engager dans la tâche, à maintenir un rythme de travail**

Fonction exécutive associée : l'**activation**

- Consigne orale claire et précise
- Feuille d'exercices avec des consignes simples (verbes d'action en gras, pictogramme)
- Signe entre l'élève et l'enseignant : « Maintenant, il est temps de t'y mettre ! »
- Passer près de l'enfant, vérifier qu'il a bien compris la consigne en lui demandant de reformuler
- Lui montrer un exemple ou lui demander de commencer le premier exercice

- **N'identifie pas, ne comprend pas, ne régule pas ses émotions**

Fonction exécutive associée : la **régulation des émotions**

Il aura des difficultés à :

- ne pas moduler l'ampleur et l'intensité de ses réactions (positives ou négatives) ;
- mettre des mots sur ses émotions ;
- à être raisonnable quand il est hors de lui ...

Il aura tendance à :

- « exploser » à la moindre contrariété (colère, déception) ;
- se laisser envahir par les émotions ;
- dramatiser les événements et leurs conséquences ...

- Passer souvent près de lui pour vérifier l'avancement du travail
- Signe de rattachement PNL (quand l'enfant fait ce signe, il prend confiance en lui, se sent plus fort et se sent de nouveau prêt à travailler) ;
- Lui permettre de faire des pauses si le rythme de travail est trop soutenu pour lui (pauses respiration, Brain Gym)

- Méditation de Pleine Conscience : ateliers avec tout le groupe classe ou exercices individuels, carrefour des émotions ...
- Le galet ressource (en annexe 26)
- Jeux pour reconnaître ses émotions (mimes, jeux de cartes ...)
- L'aider à identifier ses émotions grâce à des pictogrammes.
- Relaxation
- Fiche « Quand je suis en colère, je peux ... » (en annexe 27)
- Lui permettre d'écrire ses frustrations pour en parler à l'heure de midi, à la récréation, pendant le conseil de coopération
- Gérer la colère liée à la frustration par des jeux de rôles
- Boîte à mots
- Moment de parole le matin (humeur du jour, on raconte un événement qui nous a touché ...)
- Carnet de correspondance « Victoires » entre l'élève et l'enseignant où on note les victoires de l'élève quand il parvient à se calmer
- Renforcement positif si l'élève gère bien sa frustration

Annexes des mind-mapping

Attitudes de l'élève

	Faiblesses	Forces
Par rapport à lui-même	<ul style="list-style-type: none"> - Manque de confiance en lui - Manque d'estime de lui 	<ul style="list-style-type: none"> - A confiance en lui - A une bonne estime de soi - Se lance des défis personnels
Par rapport aux autres élèves	<ul style="list-style-type: none"> - Rejeté par les autres élèves - Renfermé - Méfiant - Trop compétiteur - S'efface - Agressif - Conflictuel - Égoïste - Cherche toujours à avoir raison - Perturbe le travail des autres élèves 	<ul style="list-style-type: none"> - Accepté par les autres élèves - Sociable - Conciliant - Coopératif - Pacifique - Médiateur - Serviable - Tolérant - A l'écoute - Bon leader
Par rapport au travail scolaire	<ul style="list-style-type: none"> - Négligent (bâcle son travail, pas de soin, délais de restitution des travaux non respectés ?) - Baisse vite les bras - Ne participe pas - Désorganisé - Peine à maintenir son attention - Fuit les responsabilités - Interventions intempestives - Semble maladroit - N'est pas ouvert aux apprentissages - Ne collabore pas 	<ul style="list-style-type: none"> - Soigneux - Ponctuel - Participe - Organisé - Attentif - Bon collaborateur - Prends volontiers des responsabilités - Voit les erreurs comme des tremplins - Curieux - Désir d'apprendre
Par rapport à l'autorité	<ul style="list-style-type: none"> - Irrespectueux - Insolent - Méfiant 	<ul style="list-style-type: none"> - Respectueux - A confiance
Par rapport à l'école	<ul style="list-style-type: none"> - A peur de s'y rendre - A la haine de l'école - Ne comprend pas pourquoi il doit s'y rendre 	<ul style="list-style-type: none"> - Heureux de s'y rendre

Caractère de l'élève

Expansif (montre ouvertement ses sentiments)/réservé (plus secret) ?

Conscienctieux/ étourdi ?

Réaliste / idéaliste ?

Dynamique / nonchalant ?

Conformiste / original ?

Rebelle / docile ?

Agressif/ pacifique ?

Nerveux/ calme ?

Enthousiaste/ indifférent ?

Curieux / blasé ?

Altruiste, dévoué / égoïste ?

Impulsif/ réfléchi ?

Méthodique/ brouillon ? Organisé, désorganisé ? Soigneux/ négligent ?

Persévérand / vite découragé ?

Tolérant / intolérant ?

Autoritaire/ soumis ?

Attentif / rêveur ?

Attiré ou non par les responsabilités ?

Audacieux / timide ?

Sociable / solitaire ?

Coléreux / placide (calme peu importe les circonstances) ?

Altruiste / individualiste ?

Travailleur / peine à faire des efforts ?

Rapide / lent ?

Ambitieux / modeste ?

Sûr ou pas sûr de lui ?

Confiant / méfiant envers les autres ?

Patient / impatient ?

Téméraire / prudent ?

Optimiste / défaitiste ?

Lunatique/ stable ?

Honnête / malhonnête ?

Résistant / fragile ?

Débrouillard/ maladroit ?

Bon vivant / grincheux ?

Sensible / insensible ?

Ponctuel / tendance à être en retard ?

Imaginatif / conventionnel ?

Têtu/ influençable ?

